



**HAL**  
open science

# Étude d'un espace particulier à l'école élémentaire : la cour de récréation

Lola Capdevielle

► **To cite this version:**

Lola Capdevielle. Étude d'un espace particulier à l'école élémentaire : la cour de récréation. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-02430935

**HAL Id: dumas-02430935**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02430935>**

Submitted on 7 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lola  
CAPDEVIELLE

ESPE Aquitaine  
160, avenue de Verdun - BP 90 152  
33 705 Mérignac

université  
de **BORDEAUX**

**espe** École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation

## Mémoire de Recherche

Séminaire « Espaces physiques, espaces numériques »

# **Étude d'un espace particulier à l'école élémentaire : la cour de récréation.**

Enseignants responsables : Stéphane Brunel / Franck Tanguy  
UE 2.4 – Initiation à la recherche

Master 2 MEEF mention 1er degré

Année 2018/2019

# TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>PARTIE I : Les apports théoriques. ....</b>	<b>3</b>
<b>1. « L'espace-classe ».....</b>	<b>3</b>
1.1. Contextualisation.....	3
1.2. Les principes de l'espace-classe.....	5
1.3. L'organisation des espaces de la classe.....	6
<b>2. Les autres espaces scolaires.....</b>	<b>9</b>
2.1. Les espaces dans l'école.....	9
2.2. Les espaces hors de l'école.....	10
2.3. Intérêts et limites pour les apprentissages.....	11
<b>3. Les espaces scolaires de l'avenir. ....</b>	<b>12</b>
3.1. Où en est la recherche ?.....	12
3.2. Place à de nouveaux espaces : le numérique et les espaces verts.....	13
3.3. Comparaison avec d'autres pays. ....	15
<b>4. La cour de récréation. ....</b>	<b>16</b>
4.1. Un lieu commun.....	16
4.2. Que s'y passe-t-il réellement ? .....	17
4.3. Des solutions envisageables. ....	19
<b>PARTIE II : Les apports méthodologiques. ....</b>	<b>21</b>
<b>1. Méthode. ....</b>	<b>21</b>
1.1. Participants.....	21
1.2. Déroulement.....	22
1.3. Mesures.....	26
1.4. Hypothèses.....	27
<b>2. Résultats. ....</b>	<b>27</b>
2.1. Au regard de la première hypothèse.....	27
2.2. Au regard de la deuxième hypothèse.....	34
2.3. Au regard de la troisième hypothèse.....	39
<b>3. Analyse et discussion. ....</b>	<b>42</b>
3.1. Au regard de la première hypothèse.....	42
3.2. Au regard de la deuxième hypothèse.....	46
3.3. Au regard de la troisième hypothèse.....	50
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>53</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>55</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>56</b>
<b>FILMOGRAPHIE.....</b>	<b>58</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>58</b>
<b>SITOGRAFIE.....</b>	<b>58</b>

## INTRODUCTION

Je n'ai pas toujours voulu être professeure des écoles. Comme beaucoup de personnes, j'ai eu plusieurs envies de métiers. Quand j'étais petite, je rêvais d'être championne de tennis, styliste, décoratrice d'intérieur ou encore psychologue. L'idée de devenir maîtresse m'est apparue vers le milieu du collège, à un âge où les adolescents sont en pleine réflexion sur leur quotidien et sur leur avenir. Au départ, cette idée était surtout liée au fait que je ne me plaisais pas spécialement au collège et que je rêvais de revenir en arrière, à l'école primaire, où tout était plus facile. J'ai gardé d'excellents souvenirs de certains de mes professeurs, et je pense que cela a orienté mon choix. Je suis allée dans une classe de maternelle lors du stage professionnel demandé en 3<sup>ème</sup>. Suite à cette première expérience « sur le terrain », j'ai découvert d'autres intérêts et développé diverses motivations pour faire ce métier. C'est d'abord un métier très riche car on apprend énormément au contact des enfants, des parents, des collègues, et des intervenants extérieurs de façon plus générale. La dimension sociale me plaît beaucoup, même si elle est souvent compliquée à entretenir. C'est également un métier dans lequel on ne s'ennuie jamais, qui est en constante évolution, ce qui le rend vivant. J'étais une élève studieuse qui ne s'était jamais vraiment intéressée aux enjeux et aux intérêts de l'école. Elle a pourtant une grande place dans la vie des enfants : elle doit faire en sorte que chacun puisse accéder à n'importe quelle place dans la société, en lui transmettant des valeurs et des connaissances, et en participant à la construction de son avenir. Les enfants sont réceptifs, le fait d'aborder certaines questions à un jeune âge peut avoir un réel impact sur les générations futures. Il faut donner envie aux enfants d'apprendre, de comprendre et d'agir sur le monde qui les entoure pour qu'ils puissent s'émanciper. L'école se doit d'apprendre aux élèves à vivre ensemble pour former de futurs citoyens responsables (envers eux-mêmes, mais aussi entre eux et avec l'environnement) et avec des valeurs communes. Être professeure des écoles implique donc de nombreuses responsabilités et donne ainsi du sens au métier. Les professeurs d'aujourd'hui doivent casser les codes de l'enseignement traditionnel, frontal, et réduire les inégalités en donnant sa chance à chacun de réussir. Je crois profondément en ces valeurs humanistes et c'est pourquoi je me suis pleinement

investie dans mes études par la suite. J'ai fait trois années de licence Culture Humaniste et Scientifique à Bordeaux Montaigne, puis j'ai rejoint le master MEEF à l'ESPE d'Aquitaine pour préparer le concours et me former à mon futur métier. Tout au long de ma formation, et surtout lors de mes stages en école, je me suis posée beaucoup de questions. J'ai pu observer en classe des élèves très différents les uns des autres, et de niveaux hétérogènes. Je me suis questionnée : Comment prendre en compte cette hétérogénéité ? Comment aménager la classe, et les espaces scolaires de manière générale, pour travailler plus efficacement ? Comment les utiliser afin qu'ils servent à l'intérêt des élèves, de leurs apprentissages mais aussi de leur bien-être ? Y a-t-il un espace scolaire plus important que les autres dans lequel nous pouvons observer cette hétérogénéité, et apporter des solutions ? Parmi toutes ces questions, les deux dernières ont particulièrement attiré mon regard. Le sujet des espaces scolaires requiert donc toute mon attention, et c'est sur celui-ci que nous allons travailler.

Or, que dit la recherche sur la question des espaces scolaires ? Certains auteurs ont démontré que l'architecture scolaire influait sur la réussite éducative (Mazalto, 2008)<sup>1</sup>. Les usagers doivent participer à l'amélioration des espaces scolaires, dans le but de favoriser la réussite de tous les élèves. De nos jours, la massification scolaire, le renouvellement de la pédagogie et les TICE font partie des éléments qui font changer l'école, et ainsi l'espace scolaire. Cette thèse est développée par Marie Musset (2012)<sup>2</sup>, qui affirme que l'espace est agent du changement. Elle précise que « repenser les espaces fera changer les pratiques, et c'est d'ailleurs ce qu'attendent les usagers. Les élèves ont changé, leur façon d'apprendre aussi : ils ont l'habitude des interactions sociales, de la participation, de l'approche expérimentale ». Comme le disait Diana Oblinger (2006)<sup>3</sup>, il est temps de « reconceptualiser les espaces d'apprentissage ».

A partir de tout cela, nous pouvons nous demander ce que nous entendons réellement par « espaces scolaires » et quels sont leurs enjeux. Cette question sera le

---

<sup>1</sup> MAZALTO Maurice (Sous la direction de), *Architecture scolaire et réussite éducative*, Fabert/Paris, 2008, 192 p.

<sup>2</sup> MUSSET Marie, *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité de la Veille et Analyses, mai 2012.

<sup>3</sup> OBLINGER Diana G. (Sous la direction de), *Learning spaces*, Educause/Washington, 2006, 444 p.

point de départ de mon projet de recherche. Ce mémoire tentera d'expliquer que les espaces scolaires concernent bien évidemment l'espace de la classe, celui auquel on pense le plus souvent, mais aussi d'autres espaces. Les élèves ont besoin de grands espaces pour se défouler et de plus petits pour se recentrer sur la tâche. Ils ont besoin également d'espaces aménagés pour répondre à leurs besoins dans la classe (regroupement, ateliers, bureau, bibliothèque, repos...) et hors de la classe (séances d'EPS, cantine, cour de récréation, sorties scolaires...). Parmi tous ces espaces, j'ai choisi de m'intéresser plus particulièrement à la cour de récréation. Nous nous demanderons si les élèves trouvent leur place dans cet espace particulier. Cette problématique permettra d'analyser cet endroit comme étant adapté, ou non, à tous les élèves. Notre objectif dans ce mémoire sera de comprendre comment cet espace est occupé par les élèves, et s'il peut évoluer.

Nous développerons deux grandes parties pour répondre à cette problématique. La première concernera les apports théoriques : nous parlerons de l'espace de la classe, des espaces scolaires hors de la classe, des espaces scolaires de l'avenir, puis de l'espace « cour de récréation ». La seconde partie concernera les apports méthodologiques et pratiques, qui viendront compléter la première.

## **PARTIE I : Les apports théoriques.**

### 1. « L'espace-classe ».

#### 1.1. Contextualisation.

Historiquement, l'école se construisait sur des modèles s'inspirant d'autres bâtiments (usines, couvents, prisons...). Michel Foucault (1975)<sup>4</sup> parle d' « une obsession de la surveillance et une centration sur le maître ». Les salles de classe n'étaient pas grandes et s'organisaient de façon très classique, avec peu de matériel et d'affichages : les bureaux étaient installés en rangs d'oignons, face au tableau, et le bureau du maître était placé devant ou au fond. Cette organisation a perduré longtemps mais les besoins des élèves sont différents aujourd'hui, cet aménagement n'y répond

---

<sup>4</sup> FOUCAULT Michel, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975, 360 p.

plus. Néanmoins, les constructions neuves des salles de classe reprennent souvent les formules traditionnelles (espace rectangulaire avec un tableau sur un mur).

En 2011, le rapport de l'IGEN sur l'école maternelle indiquait : « Les comptes rendus de visites insistent sur l'absence d'une véritable réflexion sur la relation entre espace et pédagogie. Les enseignants utilisent l'existant, sans le remettre en cause ; les coins sont des « éléments de décor » plus que des espaces de découverte et d'apprentissage »<sup>5</sup>.

Une enquête Anglo-Saxonne<sup>6</sup> a été réalisée en 2015 sur 3766 élèves de 6 à 11 ans, venus de 27 écoles primaires (et de 153 salles de classe) différentes :

- Elle repose sur une méthode de régression autour de 7 paramètres : la lumière, la température, la qualité de l'air, le sentiment de propriété, la flexibilité, la complexité et la couleur. Elle met ainsi en avant l'influence de ces éléments qui échappent aux choix de l'enseignant, et mesure la corrélation entre l'aménagement des espaces et la réussite des élèves.
- Elle démontre qu'un aménagement de la classe en espaces d'apprentissages flexibles améliore la réussite des élèves, notamment chez les plus jeunes.
- Elle indique que des affichages produits par les élèves développent un sentiment d'appropriation de l'espace qui influence positivement l'apprentissage.

Finalement, les chercheurs ont établi que l'impact de l'aspect de la salle de classe représentait un gain de 16% des progrès des élèves. Selon François Jarraud (2015), ils ont trouvé des « conditions qui renvoient à des besoins environnementaux primaires des êtres humains, qui permettent à notre corps d'être mieux et donc à notre cerveau de travailler davantage »<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> DELAUBIER Jean-Pierre, JARDIN Pascal, LOARER Christian, PETREAU Gilles, CARAGLIO Martine, GRANIER-FAUQUERT Marie-Hélène, GROSMIRE Anne-Marie, GENTY Jean-René, LOUIS François, *L'école maternelle*, Rapport – n°2011-108, octobre 2011, 202 p.

<sup>6</sup> BARRETT Peter, BARRETT Lucinda, ZHANG Yufan, DAVIES Fay, *The impact of classroom design on pupils' learning* [en ligne]. Disponible sur : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0360132315000700> (consulté le 15/06/2018).

<sup>7</sup> JARRAUD François, *Avoir une belle salle de classe améliore les résultats des élèves*, [en ligne]. Disponible sur :

## 1.2. Les principes de l'espace-classe.

En prenant appui sur ces résultats, nous constatons que l'aménagement de la classe a une incidence directe sur l'autonomie des élèves. L'espace de travail ne doit pas être figé, et les choix faits ne sont pas neutres. Il faut prendre en compte certains principes<sup>8</sup> :

- La fonctionnalité : permettre à tous les élèves de voir facilement le tableau, donner un accès visuel à une horloge pour tous les élèves. La disposition doit permettre une circulation aisée de l'enseignant et des élèves.
- La flexibilité : avoir des espaces correspondant aux différentes pratiques. Si l'espace le permet, prévoir une zone de regroupement, qui parfois peut s'aménager sur le moment juste en décalant les bureaux.
- L'accessibilité et la lisibilité : les ressources et outils nécessaires aux élèves doivent être facilement accessibles et répartis dans la classe de façon clairement identifiée. Il sera préférable d'avoir plusieurs zones plutôt que de tout concentrer au même endroit.
- La qualité environnementale : l'air, la lumière et la température sont importants.
- L'appropriation : la classe doit avoir des caractéristiques propres qui soient identifiées par les élèves, associées à leur niveau. Pour cela, on va jouer sur les affichages, la personnalisation de l'aménagement en fonction de l'âge des élèves. Il ne faut pas négliger l'importance des affichages personnels des élèves pour donner un sentiment d'appartenance à cet espace.
- La stimulation : l'étude anglaise préconise des murs blancs avec un mur en couleurs vives, mais au-delà, la classe doit être un lieu vivant et stimulant. Les affichages doivent être renouvelés, l'organisation doit évoluer et les projets en cours doivent transparaître dans l'aménagement de la classe.

---

<<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/02/26022015Article635605323761648698.aspx>> (consulté le 15/06/2018).

<sup>8</sup> ELEMENTAIRES.EKLABLOG, *Aménagement de la classe* [en ligne]. Disponible sur : <<http://elementaires.eklablog.com/amenagement-de-la-classe-a119734402>> (consulté le 14/06/2018).



- L'organisation : la classe doit être un lieu cadrant et organisé. Or, elle devient parfois des amoncellements de documents, d'objets et de livres qui ne servent pas. Il faut donc la ranger régulièrement.

### 1.3. L'organisation des espaces de la classe.

D'après Emmanuel Grange (2014)<sup>9</sup>, « la salle de classe est un territoire du quotidien pour les enseignants ». Dans l'enseignement primaire, l'enseignant s'approprié totalement sa propre classe. Il l'aménage, la décore, la structure en fonction de sa pratique pédagogique. L'organisation de l'espace de travail peut varier selon différentes contraintes et objectifs. On retrouve très souvent trois modèles d'organisation, qui comportent des avantages et des inconvénients<sup>10</sup> :

- La classe traditionnelle, organisée pour un cours magistral : elle favorise la communication au grand groupe (centration sur ce qui est dit ou écrit au tableau par l'enseignant) et favorise la gestion du calme, ce qui facilite la discipline. Elle incite néanmoins à un fonctionnement magistral et entraîne la passivité des élèves. Elle freine les échanges (pas de confrontation entre élèves, favorise uniquement le dialogue enseignant-élève) et l'évolution en groupe n'est pas toujours chose facile.
- La classe organisée en îlots : elle favorise les travaux de groupe, le dialogue entre élèves et la coopération. Elle facilite aussi la circulation de l'enseignant et des élèves dans la classe. La gestion des groupes n'est cependant pas évidente, et la visibilité du tableau n'est pas prise en compte pour tous les élèves.
- La classe organisée en U (avec ou sans rangées intérieures) : elle favorise le dialogue entre élèves et l'enseignant peut facilement exposer, démontrer, présenter un matériel... Elle permet aussi de donner un accès rapide à tous les élèves. Cette organisation a néanmoins tendance à être bruyante et à provoquer

---

<sup>9</sup> GRANGE Emmanuel, *Aménager autrement sa salle de classe : une clé de la réussite des élèves*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://lewebpedagogique.com/2014/07/27/amenager-autrement-sa-salle-de-classe-cle-de-reussite>> (consulté le 15/06/2018).

<sup>10</sup> CREMIEU-ALCAN Philippe, *Aménager sa classe pour faire progresser tous les élèves*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://lewebpedagogique.com/2016/11/28/amenager-sa-salle-pour-faire-progresser-tous-les-eleves/>> (consulté le 15/06/2018).

des interactions de face à face. Elle est aussi compliquée pour faire travailler les élèves en groupe.

Lorsque le volume de la classe le permet, il reste des espaces une fois l'essentiel « installé ». Ces espaces méritent d'être réfléchis eux aussi. On peut organiser différents endroits d'apprentissage, quel que soit le niveau auquel on s'adresse :

- Un espace BCD : livres, albums...
- Un espace de travail autonome : fichiers et outils de correction.
- Un espace TICE : ordinateurs en accès libre, tablettes numériques, appareils photos...
- Un espace de regroupement : pour un travail en groupe spécifique, avec ou sans l'enseignant, éventuellement pour un projet spécifique, ou encore pour recentrer tous les élèves lors d'une consigne ou d'une mise en commun.
- Un espace « musée » : différentes expositions avec des objets, des images, qui suscitent l'intérêt des élèves.
- Un espace de repos : pour les plus petits, pour faire la sieste ou se reposer un moment.
- Un espace « écoute » : d'une musique, d'une histoire, d'un poème, d'un beau texte... Cela permet à l'enfant de découvrir la diversité du monde musical et de développer la compréhension et l'écoute sans avoir recours à l'enseignant s'il est déjà occupé.

Ces différents endroits permettront de « répondre aux principes d'un aménagement de classe efficient tout en jouant un rôle primordial dans l'autonomie des élèves »<sup>11</sup>.

En ce qui concerne le bureau de l'enseignant, meuble emblématique par excellence, la question de son emplacement et de sa pertinence se pose. La question primordiale est : A quoi sert-il ? A corriger les travaux des élèves qui font la queue-leu-leu ? A accueillir les outils et documents de l'enseignant ?

---

<sup>11</sup> ELEMENTAIRES.EKLABLOG, *Aménagement de la classe* [en ligne]. Disponible sur : <<http://elementaires.eklablog.com/amenagement-de-la-classe-a119734402>> (consulté le 14/06/2018).

- Placé près du tableau, face aux élèves, il s'inscrit dans une position « dominante » et magistrale. Le risque est d'oublier de circuler dans la classe.
- Placé sur un côté ou au fond de la classe, il devient moins central, et témoigne d'un autre fonctionnement de la classe.

Certains pensent qu'il occupe parfois « un volume important dans une classe trop petite et gagnerait à être supprimé pour occuper autrement l'espace »<sup>12</sup>.

La question des affichages se pose aussi, car ils jouent un rôle important dans la vie d'une classe. Pour être utiles, ils doivent évoluer avec le temps pour suivre les apprentissages des élèves. L'affichage répond à plusieurs besoins :

- Aider les élèves dans leurs apprentissages en remplissant une fonction d'aide à la mémorisation (affichages de référence, lisibles et clairs).
- Personnaliser la classe par les affichages issus des travaux artistiques.
- Développer l'autonomie : affichages liés à la vie de classe (rituels, règles de vie, responsabilités...).

Certains peuvent être interactifs :

- La bande numérique : l'élève pourra la pointer, mettre une pince à linge, pour marquer un nombre, compter un écart...
- La frise historique : l'élève pourra l'enrichir d'une photo, d'un schéma, sur une période donnée.

Une étude de la Texas A&M University (2014)<sup>13</sup> affirme que les élèves sont plus attentifs lorsqu'ils sont debout. Les chercheurs ont travaillé une année scolaire avec près de 300 élèves américains, répartis dans des classes correspondant au CE1, CE2 et CM1. Ils ont réalisé que les élèves travaillant debout avaient un niveau d'attention de 12 % supérieur à des élèves assis derrière un bureau. Ranjana Mehta

---

<sup>12</sup> ELEMENTAIRES.EKLABLOG, *Aménagement de la classe* [en ligne]. Disponible sur : <<http://elementaires.eklablog.com/amenagement-de-la-classe-a119734402>> (consulté le 14/06/2018).

<sup>13</sup> DORNHECKER Marianela, BLAKE Jamilia J., BENDEN Mark, ZHAO Hongwei, WENDEL Monica, *The effect of stand-biased desks on academic engagement: an exploratory study*, International Journal of Health Promotion and Education, 2014.

(2016)<sup>14</sup> explique que cette étude a été menée pour mettre en évidence le lien entre l'inactivité des élèves et les problèmes de santé qui en résultent (le diabète, l'hypertension, l'obésité, les maladies cardiaques...). Les résultats prouvent que les « bureaux debouts » aident les élèves à brûler les calories, et par la même occasion, à rester attentifs. En effet, nous avons tous besoin de bouger. En offrant la liberté aux élèves de s'asseoir ou de rester debout, ils deviennent acteurs de leurs apprentissages et développent leur autonomie (ils ne sont plus passifs, assis sur leur chaise). Les élèves réfléchiraient donc mieux lorsqu'ils mettent leur corps en mouvement.

## 2. Les autres espaces scolaires.

### 2.1. Les espaces dans l'école.

Comme nous l'avons souligné au début de ce mémoire, les espaces scolaires ne concernent pas uniquement l'espace de la classe. Il y a d'autres espaces dans l'école qui sont aménagés pour accueillir les enfants et le personnel éducatif. On y trouve la cour de récréation, les couloirs, la cantine, les sanitaires, et différentes salles aménagées dans l'école. Il peut ainsi exister, suivant les écoles :

- Une salle des maîtres : pour discuter du fonctionnement des classes, de l'école, des projets, des sorties éventuelles, mais aussi pour manger et se retrouver entre collègues.
- Une salle de réunion/d'accueil : pour les parents d'élèves, les intervenants extérieurs, l'équipe éducative...
- Une salle de repos : pour que les enfants puissent dormir ou se reposer calmement.
- Une salle de motricité : pour les activités d'EPS ou pour un regroupement au sec lorsque la cour de récréation n'est pas praticable (mauvais temps).
- Une salle pour les arts plastiques : la peinture, la poterie, le découpage, le collage, l'affichage des œuvres...

---

<sup>14</sup> MEHTA Ranjana, *Letting kids stand more in the classroom could help them learn*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://theconversation.com/letting-kids-stand-more-in-the-classroom-could-help-them-learn-53606>> (consulté le 15/06/2018).

- Une salle informatique : pour travailler sur les ordinateurs, les tablettes numériques...

Les salles de classes ont respectivement différents « coins » (surtout en maternelle, mais on en trouve aussi en élémentaire) qui servent aux activités. On retrouve par exemple, dans les petites classes, des coins poupées, des coins voitures, des coins peinture, des coins lecture, des coins chercheurs, des coins déguisements, des coins de construction... Ces coins d'activités prennent cependant beaucoup de place dans les classes et constituent parfois un frein aux apprentissages : en effet, ils sont souvent bénéfiques à une activité au détriment d'une autre (par exemple, le coin « jeux d'imitation » peut gêner le coin « lecture » s'ils se trouvent côte à côte). Il est donc nécessaire d'optimiser l'utilisation des locaux scolaires pour gagner de la place : certains coins d'activité pourront ainsi être placés en dehors des salles de classe, en organisant des salles fonctionnelles en relation avec les activités. Selon Valérie Charrier et Marie-Thérèse Coutanceau (2018)<sup>15</sup>, l'objectif a été « d'aménager les salles en fonction des activités calmes ou bruyantes, autonomes ou encadrées, où les élèves peuvent librement se déplacer en fonction de leurs besoins et de leurs envies (notamment le besoin de mouvement pour les plus jeunes) ».

## 2.2. Les espaces hors de l'école.

L'espace scolaire désigne « un espace de ressources et de potentiel laissant aux personnes qui le fréquentent la liberté de le délimiter, de l'organiser et de le structurer comme elles l'entendent, afin d'y favoriser les déplacements, l'action et l'interaction. On entend par « installations scolaires » les espaces extérieurs, les bâtiments, les salles de classe et les équipements scolaires »<sup>16</sup>. Par ces définitions, l'espace scolaire peut également se trouver en dehors de l'école (les espaces extérieurs).

---

<sup>15</sup> CHARRIER Valérie, COUTANCEAU Marie-Thérèse, *Organiser les espaces de l'école pour varier les modalités d'apprentissage*, [en ligne]. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12786.pdf> (consulté le 15/06/2018).

<sup>16</sup> ARNI Stefan (Sous la direction de), *Aménager l'espace scolaire ; Planification et développement des installations scolaires à l'école obligatoire*, [en ligne]. Disponible sur : [https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten\\_volksschule/kindergarten\\_volksschule/leitfaeden.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/08\\_Schulkommissionen\\_Gemeinden/schukogemeinden\\_broschuere\\_schulraum\\_gestalten\\_f.pdf](https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/leitfaeden.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/08_Schulkommissionen_Gemeinden/schukogemeinden_broschuere_schulraum_gestalten_f.pdf) (consulté le 15/06/2018).

Si leur délimitation est assez floue, elle implique en revanche de rester dans le cadre scolaire. Par exemple, les espaces verts qui se trouvent devant l'école sont des espaces scolaires car ils sont rattachés à l'école : les élèves y vont pendant le temps scolaire, ils peuvent être utilisés par les enseignants pour certaines activités sportives, ils peuvent servir d'espace récréatif... De plus, les activités de découverte, les sorties et voyages scolaires qui se passent en partie hors du temps scolaire, restent des espaces scolaires dans le sens où les projets que l'on trouve derrière sont rattachés aux programmes et servent aux apprentissages des élèves. Tout ceci est également valable pour les séances d'EPS qui se passent à l'extérieur des bâtiments de l'école.

Il en va de même pour les bus scolaires, par exemple, qui permettent aux élèves de passer d'un espace privé, familial (la maison) à un espace public, scolaire (l'école). La liaison entre ces deux espaces se fait par des transports individuels (en voiture, à pieds, en vélo) ou collectifs (le bus, le tramway, le métro). Ces transports doivent assurer la sécurité des élèves qui vont à l'école. D'une vision encore plus générale, la rue est un espace public qui pourrait rentrer dans les espaces scolaires, puisqu'elle permet elle aussi aux élèves de venir à l'école.

### 2.3. Intérêts et limites pour les apprentissages.

Comme le disent Maurice Mazalto et Luca Paltrinieri (2013)<sup>17</sup>, « il s'agit ainsi de mettre fin à l'identification, aussi intuitive que répandue, de l'espace scolaire à la salle de classe, et de prendre en considération également les couloirs, la cour de récréation, le hall, la médiathèque, le restaurant ou encore les espaces extérieurs, végétalisés ou non, qui entourent le bâtiment de l'école ».

Cette diversité des espaces scolaires comporte de nombreux intérêts. Les bâtiments scolaires doivent procurer davantage de bien-être chez les élèves. Les cours de récréation et les halls dans les écoles sont par exemple aménagés de sorte que tous les élèves y trouvent leur place. L'école traditionnelle se tourne peu à peu vers une

---

<sup>17</sup> MAZALTO Maurice, PALTRINIERI Luca, *Espaces scolaires et projets éducatifs*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/introduction-ries-64.pdf>> (consulté le 15/06/2018).

école moderne, ouverte sur le monde, qui revoie sa façon d'être et de procéder (tant sur les méthodes d'apprentissage que sur l'aménagement des espaces). Cette ouverture a un intérêt économique évident pour les collectivités territoriales, puisqu'elle permet de partager des lieux avec leur environnement. Les rencontres avec les parents d'élèves permettent aux écoles de s'ouvrir davantage et de travailler en équipe avec les aides extérieures. Cette ouverture permet ainsi de renforcer la cohésion de la communauté éducative.

Cependant, on demande aux établissements de favoriser une « école ouverte » sur le monde extérieur, d'utiliser toutes les ressources nécessaires au bon déroulement des apprentissages scolaires, mais il y a quelques limites à cette nouvelle organisation à ne pas négliger. Les Temps d'Activités Péri-scolaires (TAP) qui ont été mis en place suite à la réforme des rythmes scolaires de 2013 permettait d'ouvrir les espaces scolaires à des intervenants extérieurs, mais ces activités coûtent cher aux municipalités et renforcent les inégalités entre des régions plus ou moins favorisées (qui continueront à avoir accès aux TAP ou non). On trouve une autre limite qui concerne « les exigences nouvelles de sécurité qui imposent une certaine clôture des espaces scolaires, et annonce ainsi la fin d'une école ouverte » (François Jarraud, 2018)<sup>18</sup>. Suite aux attentats de ces dernières années, le système éducatif se ferme peu à peu au monde extérieur dans le souci de protéger les élèves au sein des établissements scolaires. Enfin, le fait de ne pas pouvoir délimiter réellement les espaces scolaires extérieurs apporte aussi certaines limites : comment distinguer espace public, scolaire, et espace privé, familial, personnel ?

### 3. Les espaces scolaires de l'avenir.

#### 3.1. Où en est la recherche ?

La question des espaces scolaires est remise en cause continuellement depuis des années, voire des siècles. Le modèle de l'enseignement frontal a été mis en mal par les pédagogies « actives » et pousse à nous demander s'il remplit encore sa fonction.

---

<sup>18</sup> JARRAUD François, *Espaces scolaires : quels usages pour quels enjeux ?* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/02/16022018Article636543632602899082.aspx>> (consulté le 15/06/2018).

L'architecture scolaire se voit peu à peu modifiée, d'abord au niveau des bâtiments de l'école, mais aussi à l'intérieur même des salles de classe. On crée de plus en plus des espaces pour dialoguer, pour échanger en groupe ou de façon plus intime, selon les besoins des élèves. On passe aussi à des aménagements de classe en îlots, en U, et avec des mobiliers mobiles. Ces aménagements représentent une part importante dans le budget accordé aux écoles. Tous les établissements scolaires ne peuvent pas se permettre de changer du jour au lendemain leur organisation. François Jarraud (2017)<sup>19</sup> dénonce ainsi une forte inégalité entre les écoles au niveau de l'organisation des espaces scolaires, principalement due au coût financier de ces aménagements.

De plus, la question du réaménagement des espaces scolaires en France doit prendre en compte les enquêtes menées notamment autour du bien-être relationnel des élèves et du sentiment de sécurité à l'école. Thibault Hébert et Éric Dugas (2017)<sup>20</sup> livrent les résultats d'une étude portant sur 544 élèves de deux établissements, sur leur ressenti dans les bâtiments de leur école. L'étude montre que l'espace scolaire est divisé en deux parties. Les salles de classe, le gymnase, la cantine sont perçus comme très sûrs. Par contre, la cour de récréation, les toilettes, le devant de l'école, les escaliers et les vestiaires d'EPS sont perçus comme des lieux dangereux. Il est donc primordial que les espaces scolaires de demain prennent en compte les résultats de la recherche et des enquêtes menées, afin de répondre au mieux aux besoins des élèves.

### 3.2. Place à de nouveaux espaces : le numérique et les espaces verts.

Notre monde connaît aujourd'hui, avec le numérique, une rupture technologique aussi importante que le fut, au XV<sup>ème</sup> siècle, l'invention de l'imprimerie. L'introduction et l'usage du numérique dans les classes, dans les centres de documentation, et plus généralement, dans l'enceinte de l'école, semblent déjà « bouleverser les modalités

---

<sup>19</sup> JARRAUD François, *Quelle architecture scolaire pour demain ?* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/02/08022017Article636221354984742308.aspx>> (consulté le 15/06/2018).

<sup>20</sup> HEBERT Thibaut, DUGAS Éric, *Quels espaces scolaires pour le bien-être relationnel ? Enquête sur le ressenti des collégiens français*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/edso/1904>> (consulté le 15/06/2018).



d'apprentissage et réinterroger radicalement l'architecture scolaire »<sup>21</sup>. Transmettre des savoirs à des enfants qui évoluent depuis leur naissance dans une société irriguée par le numérique et donner à chacun les clés pour réussir dans sa vie personnelle, sociale et professionnelle future, nécessite de « repenser en profondeur notre manière d'apprendre et d'enseigner, ainsi que le contenu des enseignements »<sup>22</sup>. Dans la loi pour la refondation de l'École (2013)<sup>23</sup>, il est demandé d'éduquer « par le numérique », mais aussi « au numérique ». En effet, le numérique peut aider l'École dans l'accomplissement de ses missions fondamentales : instruire, éduquer, émanciper et former les enfants d'aujourd'hui pour qu'ils deviennent les citoyens épanouis et responsables de demain. Dans cette loi, il est dit qu'une véritable éducation aux médias, adaptée aux supports et outils de communication contemporains, sera dispensée de l'école primaire au lycée, en étroite collaboration avec les associations partenaires de l'École. Cette éducation aux médias devra leur transmettre les connaissances et les compétences nécessaires à une maîtrise de l'information devenue aujourd'hui la condition d'accès aux autres savoirs. Elle devra notamment leur apprendre à porter un regard critique sur les contenus des différents médias, en particulier numériques, mais aussi à utiliser ces technologies de manière raisonnée pour créer, co-construire des savoirs, partager leurs productions et communiquer.

Dans une logique d'éducation au développement durable, les espaces verts sont les nouveaux espaces auxquels l'école de demain doit penser. Des études montrent que la présence d'espaces verts a un impact sur le développement cognitif des enfants. Cela s'explique par le fait que les écoles qui disposent d'espaces verts sont moins exposées à la pollution (souvent dans des zones rurales), mais aussi par un lien entre l'exposition à la verdure et la baisse du stress. En effet, le simple fait de regarder de la verdure a un effet direct sur la santé mentale et le niveau de. Maria Montessori, en

---

<sup>21</sup> MAZALTO Maurice, PALTRINIERI Luca, *Espaces scolaires et projets éducatifs*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/introduction-ries-64.pdf>> (consulté le 15/06/2018).

<sup>22</sup> EDUCATION.GOUV, *Faire entrer l'école dans l'ère du numérique, Une ambition pour la refondation de l'École*, [en ligne]. Disponible sur : <[http://cache.media.education.gouv.fr/file/12\\_decembre/96/9/2012-plan-numerique-dossier-presse\\_236969.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_decembre/96/9/2012-plan-numerique-dossier-presse_236969.pdf)> (consulté le 15/06/2018).

<sup>23</sup> EDUCATION.GOUV, *Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.education.gouv.fr/cid102387/loi-n-2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html>> (consulté le 15/06/2018).

1943, défendait déjà la thèse<sup>24</sup> selon laquelle les espaces verts permettent aux enfants de grimper aux arbres, de contempler ou de ramasser des fleurs, de se cacher derrière des arbustes... Ils invitent ainsi les élèves à se dépenser, à bouger, à courir, à jouer, et cela impacte positivement le développement de leur cerveau. D'autres chercheurs affirment que tous les humains ont un besoin psychologique de nature et d'espaces verts, tout simplement car les humains ont évolué pendant 40 000 ans dans des espaces complètement naturels. De ce point de vue, ce n'est pas tant la présence d'espaces verts qui aide au développement des fonctions cognitives, mais l'absence d'espaces verts qui nous serait nocive. « Le contact avec la nature serait alors un de nos besoins humains de base, besoin duquel nous sommes éloignés quand nous vivons dans une jungle de béton et de goudron »<sup>25</sup>.

### 3.3. Comparaison avec d'autres pays.

Chaque disposition d'une salle de classe a ses avantages et ses inconvénients, et chaque enseignant a ses préférences. Les classes ne sont pas organisées de la même façon dans tous les pays du monde. Deux pays de grands espaces et d'innovation pédagogique se distinguent particulièrement du système éducatif français en ce qui concerne l'organisation de l'espace-classe : le Canada et l'Australie.

Au Canada, les nouvelles technologies induisent des transformations dans la classe en tant qu'espace physique et groupe d'apprentissage. La possibilité de chercher des informations sur les réseaux numériques modifie ainsi la relation des élèves aux sources de savoir. Par conséquent, les apprentissages sont davantage mutualisés entre élèves, classes et écoles. La classe devient « une équipe d'apprentis-chercheurs accompagnés » (Mazalto, Paltrinieri, 2013)<sup>26</sup>.

---

<sup>24</sup> MONTESSORI Maria, *Éducation pour un monde nouveau*, Desclée De Brouwer, (réédité en) 2018, 152 p.

<sup>25</sup> APPRENDRE A EDUQUER, *La verdure et les espaces verts améliorent le développement du cerveau des enfants*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://apprendreaeduquer.fr/espaces-verts-developpement-cerveau-enfants/>> (consulté le 15/06/2018).

<sup>26</sup> MAZALTO Maurice, PALTRINIERI Luca, *Espaces scolaires et projets éducatifs*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/introduction-ries-64.pdf>> (consulté le 15/06/2018).

En Australie, des chercheurs ont montré que trois facteurs entraînent en jeu dans le processus de formation de l'identité adolescente : l'individualisation, l'intégration sociale et l'exploration des diverses possibilités liées à l'identité. Les établissements scolaires qui favorisent le développement de ces trois facteurs sont ceux qui, d'un côté, proposent un environnement d'apprentissage accueillant (apprentissage coopératif, possibilité de s'entretenir avec les enseignants, facilité de construire des liens) et de l'autre, favorisent l'exploration et l'adoption de différentes valeurs et rôles sociaux, en reliant les élèves au monde extérieur. « À une pédagogie axée sur la personnalisation des apprentissages, l'autonomie, les processus d'exploration et de coopération répond une organisation des espaces basée sur la variété, l'ouverture, la flexibilité, la transparence »<sup>27</sup>.

#### 4. La cour de récréation.

##### 4.1. Un lieu commun.

La cour de récréation est le lieu des enfants. C'est dans cet espace qu'ils peuvent jouer, se défouler, rire, et que l'on peut observer des comportements sociaux différents et une ouverture aux autres. En effet, dans la cour, les garçons et les filles n'ont plus les mêmes règles qu'en classe : ce ne sont plus seulement des élèves mais des enfants. Il est important d'en prendre conscience et de faire en sorte que la cour soit un espace privilégié de bien-être pour tous les enfants, sans exception.

Julie Delalande (2006) explique très bien que la cour d'école est un lieu remarquable pour ce qu'elle propose aux enfants : « un espace de relative autonomie dont ils disposent chaque jour d'école pour construire leurs relations, instaurer des habitudes de jeux, s'accorder sur des règles ludiques mais aussi sociales »<sup>28</sup>. Elle parle de la cour de récréation comme d'un « théâtre d'une microsociété ». Il est vrai que les enfants parlent beaucoup de leur cour de récréation, et c'est d'ailleurs la première chose à laquelle ils pensent lorsqu'ils vont à l'école. C'est le lieu de la première socialisation aux autres, de la rencontre des premiers copains et copines, des premières disputes,

---

<sup>27</sup> MAZALTO Maurice, PALTRINIERI Luca, *Espaces scolaires et projets éducatifs*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/introduction-ries-64.pdf>> (consulté le 15/06/2018).

<sup>28</sup> DELALANDE Julie, *La cour d'école, un espace à conquérir par les enfants*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2006-4-page-15.htm>> (consulté le 21/04/2019).

des premières blagues... C'est un espace non négligeable dans une école, car loin des règles de la classe, c'est l'endroit où l'on peut le mieux observer les élèves et les comprendre.

Néanmoins, les adultes délaissent ce lieu, par faute de temps, de préoccupation, de formation, ou pour toutes autres raisons. En effet, les enseignants ne reçoivent pas de formation spéciale à l'ESPE pour apprendre à utiliser à bon escient cet espace. Ils ne le voient que comme un lieu à surveiller. Il ne fait donc pas l'objet d'une réflexion pédagogique, considéré surtout comme un temps de pause, dans lequel les élèves doivent faire preuve d'autonomie et apprendre à régler leurs histoires. Les parents d'élèves ne semblent également pas prendre en considération cet endroit comme ils le devraient. Les questions posées à leurs enfants portent surtout sur la classe, l'enseignant(e), et le niveau de l'élève en termes de performances scolaires et de travail. Ils ne manifestent que très peu d'intérêt pour la cour, fréquentée pourtant deux à trois fois par jour par leurs enfants, et ce sur de longues années. Il y a donc un réel décalage entre l'enthousiasme des enfants quant à cet espace et le peu d'intérêt que les adultes y portent.

#### 4.2. Que s'y passe-t-il réellement ?

Dans cet espace décrit précédemment comme un havre de paix, on y trouve malheureusement aussi beaucoup de violence. Comme dans tout espace social, la cour de récréation, reflétant une microsociété, est sujette à un grand nombre de violences physiques (les bagarres), verbales (les insultes) et psychologiques (les humiliations). En effet, dès leur plus jeune âge, les enfants reproduisent les modèles les plus terribles de la société. A l'école primaire, la récréation peut être perçue comme un endroit dangereux. Le rôle de l'école est d'offrir un cadre de vie qui prône le bien-être et le plaisir d'apprendre, de découvrir, de s'ouvrir aux autres. Il est donc du devoir des enseignants de veiller à ce que cet endroit ne devienne pas un lieu de crainte et de peur, mais reste un lieu de plaisir et de jeux pour les enfants.

Claire Simon réalise un documentaire en 1998 sur la cour de récréation à l'école primaire : « Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une

scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple. Les habitants sont petits de taille. S'ils vivent selon des lois, en tout cas, ils n'arrêtent pas de les remettre en cause, et de se battre violemment à ce propos. Ce pays s'appelle "La Cour" et son peuple "Les Enfants". Lorsque "Les Enfants" vont dans "La Cour" ils découvrent, éprouvent la " force des sentiments ou la servitude humaine", on appelle cela, la récréation. »<sup>29</sup>. Le synopsis de ce documentaire permet de décrire la cour de récréation d'une certaine façon, et ainsi de montrer toute la violence dont peuvent faire preuve les enfants entre eux.

De plus, on remarque dans la cour de récréation que les inégalités filles/garçons sont déjà présentes et bien installées. L'école est en effet le premier lieu où se déroulent ces inégalités, comme le précise l'UNICEF<sup>30</sup>. De nombreuses études montrent d'ailleurs que les cours de récréation sont sexistes et genrées. Plusieurs écoles se posent la question de l'importance du terrain de foot ou de basket dans les cours. Les filles se placent sur les côtés de la cour (sous le préau, sur les bancs, autour du terrain) tandis que les garçons sont davantage sur le terrain (*voir schéma ci-dessous*). C'est l'idée que développe également Eléonor Gilbert<sup>31</sup>, qui interroge une petite fille sur la répartition des filles et des garçons dans sa cour d'école.

Peu de filles jouent au foot, soit par manque d'intérêt pour ce sport, soit par peur d'être rejetées par les garçons (ce qui est souvent le cas). Cette deuxième hypothèse montre que les garçons sont placés au centre de la cour, sur le terrain, et que les filles doivent, sans s'en rendre compte, s'adapter et se placer autour, dans les espaces qu'on leur laisse. Or, ces espaces ne sont pas adaptés à tous les jeux : si le terrain de foot est placé au centre, les espaces mitoyens sont étroits et ne permettent pas de jouer à des jeux comme l'épervier par exemple. Cela réduit la diversité des jeux pour les filles (corde à sauter, billes, diablo...). Pour Edith Maruéjols (2017)<sup>32</sup>, ne pas pouvoir accéder à

---

<sup>29</sup> SIMON Claire (productrice), (1998), *Récréations*, [Film documentaire], Les Films d'ici.

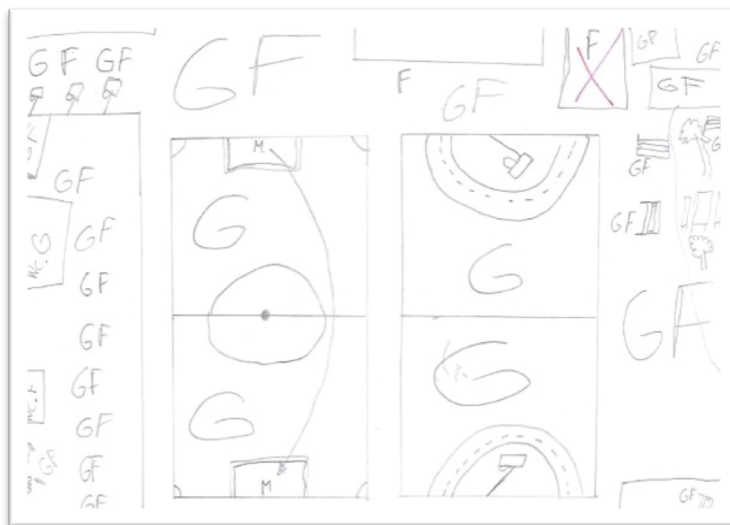
<sup>30</sup> UNICEF, *Inégalités filles-garçons : des maux en tous genres*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.unicef.fr/article/inegalites-filles-garcons-des-maux-en-tous-genres>> (consulté le 21/04/2019).

<sup>31</sup> GILBERT Eléonor (productrice), (2014), *Espace*, [Film documentaire], Les Films-Cabanès.

<sup>32</sup> MARUEJOULS Edith, *Egalité filles/garçons : et si on effaçait les terrains de foot des cours de récré ?*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.nouvelobs.com/rue89/20170214.OBS5312/egalite-filles-garcons-et-si-on-effacait-les-terrains-de-foot-des-cours-de-recre.html>> (consulté le 21/04/2019).

l'espace central de la cour, c'est « se contenter des bords, des côtés, pour jouer et ne pas pouvoir courir, couvrir l'espace ». C'est aussi « l'expérience de l'injustice et l'installation d'inégalités durables ».

La cour de récréation n'est donc pas un milieu si facile que cela à appréhender. Derrière son côté attractif dû aux jeux proposés et à l'échappatoire du travail scolaire se cache un nombre alarmant de points noirs qui nuit au bien-être des élèves. En lien avec la problématique de ce mémoire, nous pouvons réellement nous demander si ce lieu, tant privilégié par les élèves, est un endroit adapté à tous et corrèle avec leur bien-être.



La cour de récréation dessinée par un élève  
("G" pour garçons, "F" pour filles)

#### 4.3. Des solutions envisageables.

Pour pallier les différents problèmes rencontrés dans une cour de récréation, il existe certaines solutions. Nolwenn Weiler (2019)<sup>33</sup> explique que « la cour est le premier espace public ». Cela reprend l'idée d'une microsociété, comme expliqué

<sup>33</sup> WEILER Nolwenn, *Pour en finir avec des cours de récréation sexistes, où les filles n'existent qu'à la marge*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.bastamag.net/Pour-en-finir-avec-des-cours-de-recreation-sexistes-ou-les-filles-n-existent-qu-a-la-marge>?fbclid=IwAR2NLGEvYPrLE3R7hEkWtRSCImr\_Q3pRK7vGTAhxozwpJ2v2l\_KKJx4bHtA> (consulté le 21/04/2019).

précédemment. Pour casser les codes sexistes de la cour de l'école, elle commence par proposer de remettre de la nature dans les cours d'école, ainsi que des sols souples. Elle remarque que filles et garçons jouent davantage ensemble et ne sont plus cloisonnés dans des « jeux de filles » et « jeux de garçons ». De plus, les maîtresses ont supprimé le ballon de foot pendant un mois, et les élèves (re)découvrent d'autres jeux, qu'ils connaissaient ou non. Cela a permis de réunir filles et garçons lors des récréations et de s'ouvrir à d'autres jeux. Enfin, la troisième idée de Nolwenn Weiler fût de ne pas « pré-définir l'usage des espaces ». En enlevant les marquages systématiques de la partie de foot par exemple, les enfants peuvent laisser libre court à leur imagination et recréer ainsi des espaces qui sont les leurs.

Dans la même idée, depuis la rentrée 2018, la ville de Rennes, a lancé un appel à construction de deux écoles qui devront avoir un aménagement non genré des cours de récréation<sup>34</sup>. Cette exigence permettra de répondre à différentes valeurs dont l'école se doit d'être fidèle : « le vivre ensemble, autour des principes de laïcité, de citoyenneté, de lutte contre les discriminations et pour l'égalité filles/garçons ». Cette réflexion, selon Geneviève Letourneux (conseillère municipale déléguée aux Droits des femmes et à l'égalité à la ville de Rennes), porte aussi bien sur l'aménagement de la cour que sur les activités que l'on pourra proposer aux enfants. L'idée est donc « d'éviter un schéma où les garçons et les filles se retrouvent dans la même cour mais dans des espaces différenciés, et où l'activité détermine la place des garçons et des filles ». L'école propose pour cela des espaces d'observation, d'intégrer du végétal, de réfléchir à l'accessibilité, et au choix du revêtement, à la diminution du bruit, au choix des couleurs, etc. Sur un plus long terme, il faudrait mettre en place dans ces cours de récréation « des espaces où activités de ballon, de rêveries, de repos, d'imaginaire, de parcours, se mêlent et s'approprient par tous ».

Ainsi, au travers les différents espaces développés dans cette première partie, je choisis de traiter un espace scolaire qui me semble essentiel dans la deuxième partie de

---

<sup>34</sup> AZLAG Najoua, *Rennes va se doter de cours de récréation non genrées*, [en ligne]. Disponible sur : < [https://www.vousnousils.fr/2019/04/03/rennes-va-se-doter-de-cours-de-recreation-non-genrees-621974?fbclid=IwAR3jMFVNRyP\\_oYuzPMNzq\\_2U3fvRURbtvyDxIDyv3LBblqsNPr1LDmYQoCk](https://www.vousnousils.fr/2019/04/03/rennes-va-se-doter-de-cours-de-recreation-non-genrees-621974?fbclid=IwAR3jMFVNRyP_oYuzPMNzq_2U3fvRURbtvyDxIDyv3LBblqsNPr1LDmYQoCk)> (consulté le 21/04/2019).

mon mémoire. « L'espace classe » est un sujet sur lequel se penchent grand nombre de chercheurs, je préfère donc m'orienter vers un espace peut-être moins reconnu mais tout aussi important : la cour de récréation. Je pourrai ainsi faire le lien avec les espaces scolaires de l'avenir (des solutions pour transformer et améliorer la cour : un « espace vert », un espace pour tous, en réduisant les inégalités, les peurs et les violences). Nous venons de développer les apports théoriques sur la question, nous allons maintenant aborder les apports méthodologiques et pratiques.

## **PARTIE II : Les apports méthodologiques.**

### 1. Méthode.

#### 1.1. Participants.

Pour ce projet de recherche, tous les cycles et toutes les classes peuvent être abordés. Nous pouvons envisager de travailler avec des élèves d'une classe de cycle 1, 2 ou 3. Pour enrichir ce travail, nous pouvons nous appuyer sur l'équipe éducative de l'école (les collègues, le ou la directeur(trice) de l'école, les parents d'élèves, les intervenants extérieurs...), qui pourrait nous aider à concevoir divers aménagements possibles pour répondre aux besoins des élèves à l'extérieur de la classe, dans la cour de récréation.

Dans le cadre du stage que je fais en Master 2, je suis au contact d'élèves de CE1. Je m'appuierai donc sur ce niveau afin d'enrichir mon travail de recherche et de tester plusieurs expériences. Ma MAT (Maître d'Accueil Temporaire) m'aidera à mettre en place les expériences que je souhaite faire avec les élèves et avec les collègues de l'école. Je m'appuierai également sur un entretien avec deux élèves de CP afin d'avoir un témoignage récent de cette nouvelle cour d'école, en comparaison avec la cour de maternelle. Les participants à mon projet sont donc en premier lieu les élèves, mais aussi les enseignants, afin de comparer les différents (et riches) avis que l'on peut avoir concernant une cour d'école.



## 1.2. Déroulement.

Le déroulement de mon travail de recherche consistera majoritairement à interroger les personnes au contact de la cour (élèves et enseignants) et à exploiter ces interrogations. Je tenterai donc de voir s'il existe des espaces, hors du temps purement scolaire (l'espace de la classe), adaptés aux besoins des élèves (le bien-être à l'école). En faisant le lien avec ma partie théorique, je vais chercher à voir si une cour de récréation est genrée, si elle est adaptée à des élèves différents, et s'il existe une cour de récréation « idéale ». Pour répondre à ces trois axes, je prévois plusieurs approches.

Tout d'abord, concernant la cour de récréation « genrée », je compte demander aux élèves de faire un premier dessin en leur demandant de représenter la cour de récréation telle qu'elle est actuellement dans leur école, telle qu'ils la voient. Les dessins seront personnels, et bien sûr, très subjectifs. Ils devront faire appel à leurs souvenirs, à leur mémoire, pour se projeter dans la cour. Je préciserai qu'il faut une vue du ciel, afin d'avoir l'ensemble de la cour de l'école sur le dessin et pas seulement une partie. Mon but à travers ces dessins est de voir combien d'élèves représentent le terrain de foot. Ensuite, je leur demanderai de faire un deuxième dessin. Les élèves devront représenter une cour de récréation « idéale », celle de leur rêve. Je m'attends bien évidemment à avoir des choses très matérielles et peu réalisables, c'est pourquoi je compte m'appuyer sur une séance menée en classe entière pour les mener peu à peu à réaliser un troisième dessin qui aura pour objectif de représenter une cour de récréation réaliste, dans laquelle ils aimeraient pouvoir jouer tous ensemble.

Il faudra ensuite procéder à un travail de tri et de regroupement des dessins, afin de m'en servir pour amener un débat organisé autour de la place du terrain de foot, lors d'une séance d'Éducation Morale et Civique (*cf fiche de préparation ci-dessous*). La séance se fera en classe entière. J'instaurerai un bâton de parole pour que chacun puisse s'exprimer librement afin d'apporter des idées, des solutions, ou donner simplement son avis sur la question. Le débat tournera donc autour du premier axe (une cour d'école genrée) avec la question du terrain de foot et de la place qu'il occupe, afin d'amener les élèves à se poser des questions sur l'espace occupé par les garçons et

celui occupé par les filles. Le débat permettra aussi de répondre aux deux autres axes de mon travail de recherche (une cour idéale, et une cour adaptée à tous les élèves). Cette séance reprendra ainsi les dessins n°1 et n°2 faits par les élèves en amont. A la fin de la séance, je demanderai aux élèves d'en faire un 3<sup>ème</sup>, qui servirait de trace écrite pour se souvenir de ce débat, afin de voir les différences que l'on peut constater au fil des dessins produits et des sujets abordés en classe lors de la séance.

## Débat : une cour de récréation genrée ?

### ENREGISTREMENT

#### Phase 1 - Mise en activité

- Faire venir les élèves au coin regroupement (assis par terre ou sur le banc) pour qu'ils soient proches du tableau.
- Reprendre les dessins n°1 des enfants au tableau (classés en amont). Expliquer qu'ils ne sont pas tous affichés car j'ai fait des catégories, que plusieurs se ressemblaient.
- Les interroger sur les dessins et amener peu à peu le sujet du terrain de foot :
  - *Qu'est-ce que vous avez représenté sur ces dessins ?*
  - *Y trouve-t-on les mêmes choses ? Quelles choses différentes ?*
  - *Quel est l'élément central / qui prend bcp de place ?*
  - *Sur combien de dessins est-il représenté ?*
- Afficher ensuite le dessin de Camille :
  - *C'est le dessin d'une amie qui était une élève de cette école, comme vous, il y a une 15aine d'années environ. Je lui ai demandé de dessiner la cour de récréation, comme vous l'avez fait, de tête, pour voir ce dont elle se souvenait. Voici ce qui est ressorti de sa mémoire.*
  - *Que voyez-vous ? Qu'est-ce qui est représenté ?*
  - *Quelles différences avec vos dessins ? Quels points communs ?*
  - *Que remarque-t-on ? Qu'est-ce qui manque / qu'est-ce qui a changé jusqu'à aujourd'hui ?*

#### Phase 2 - Débat

- Lancement du sujet : expliquer clairement aux élèves ce dont on va parler (le terrain de foot), et leur demander ce que ça représente pour eux, ce à quoi ça renvoie.
- Leur demander ensuite de réfléchir à une définition, la plus précise possible, et la marquer au tableau. Rebondir sur les propositions.
- Insister sur le fait que dans un débat, il ne faut pas avoir peur de répondre, qu'on ne peut pas se tromper, qu'il y a plein de réponses attendues, que c'est intéressant de discuter avec des personnes qui ont des idées différentes...
- Poser quelques questions pour lancer la discussion :
  - *Qui joue au foot régulièrement ? Qui aimerait y jouer parfois ? (lever les mains)*
  - *Qui a déjà été refusé sur le terrain ? Qui a déjà refusé à un élève de jouer ?*
  - *Qui n'aime pas le foot mais y joue quand même ?*
  - *Est-ce que vous allez sur le terrain pour jouer à autre chose que du foot ? Si non, est-ce que vous aimeriez le faire ?*
  - *Est-ce que vous aimeriez qu'on enlève le terrain de la cour, qu'on l'efface ? Pourquoi ?*
- Place aux avis personnels des élèves : expliquer le rôle du bâton de parole (insister sur le fait qu'un seul enfant peut parler à la fois, qu'il faut lever la main pour demander le bâton et attendre que l'enfant qui l'a le lui donne). Orienter le débat en rebondissant sur les réponses des élèves.

### Phase 3 - Solutions envisagées

- Accrocher quelques dessins n°2 au tableau et questionner à nouveau les élèves sur ce qu'ils voient, ce qu'il y a de changé.
- Rebondir sur ce qui a été proposé en conseil des enfants :
  - Vous avez demandé plein de jeux pour la cour, pourquoi il n'y en a pas + qui apparaissent dans vos dessins de « cour de récréation idéale » ?
  - Quels jeux connaissez-vous ?
  - Pourquoi ne jouez-vous pas aux jeux que vous faites en EPS avec votre maîtresse ? (épervier, balle assise, ballon prisonnier...)
  - Pourquoi est-ce intéressant de proposer d'autres jeux que le foot dans une cour ? (certains enfants n'ont pas envie d'y jouer mais le terrain prend bcp trop de place dans la cour et empêche les enfants de jouer à d'autres jeux)
- Rechercher des solutions avec les élèves et en proposer si elles ne viennent pas :
  - Grille pour alterner les classes / les niveaux / les genres (déjà en place)
  - Un prof pioche les équipes (petits papiers déposés en début de journée dans une corbeille, un prof pioche au hasard et constitue des équipes mixtes)
  - Un prof joue un rôle d'arbitre pour éviter les conflits
  - Ne pas placer le terrain de foot au centre de la cour (changer son emplacement et laisser + de places pour jouer à côté)
  - Proposer du matériel : outils du quotidien dans une grande caisse, cerceaux comme en EPS, bandes au sol, craies...
  - Mettre des bancs, des toboggans pour les plus petits
  - Créer des jeux mixtes imaginés par les élèves (filles et garçons) : jeux communs

### Phase 4 - Conclusion

- Faire un bref bilan de ce qui a été vu : faire résumer par quelques élèves.
- Demander ce qu'ils en ont pensé, si ça leur a plu, s'ils aimeraient en refaire...

Fiche de préparation à priori de la séance d'EMC  
(Partie 2)

Aussi, dans le souci d'une cour de récréation genrée, je m'appuierai sur le schéma intégré dans la partie théorique (cf : *La cour de récréation dessinée par un élève*) pour faire un graphique de la cour et des mouvements des élèves (filles / garçons) lors des récréations. Je joindrai également des photos prises pendant certaines récréations afin de compléter mes observations.

De plus, en ce qui concerne mon deuxième axe de recherche (une cour adaptée aux élèves), je prévois d'interroger certains élèves. Il y aura donc deux entretiens : le premier avec une élève de CE1 qui avait pour habitude de rester seule (ou avec sa petite sœur de CP) lors des récréations en début d'année, et le second avec deux élèves de CP qui ont eu du mal à s'intégrer dans cette grande cour (remplie d'enfants plus grands qu'elles), en comparaison avec la cour qu'elles connaissaient bien en maternelle. Leurs témoignages me permettront de répondre à la question d'une cour

adaptée, ou non, aux différents profils d'élèves. On a tendance, en effet, à oublier que dans une école élémentaire, les CP et les CM2 n'ont pas du tout les mêmes envies en termes de jeux à la récréation. L'espace est bien différent de celui accordé aux élèves de maternelle, et cela ne correspond peut-être pas aux élèves les plus jeunes... De même, les élèves qui se sentent isolés sont-ils heureux lors des récréations ? Je m'appuierai aussi, sans être un réel entretien, sur les échanges et nombreuses discussions que j'ai eues avec ma MAT lors de mon stage. Elle m'a donné plusieurs idées, notamment pour une cour de récréation mieux réfléchie, et m'a fait partager son expérience professionnelle pour répondre à toutes mes interrogations et faire ainsi progresser mon travail de recherche.

Enfin, je prévois de faire passer un questionnaire aux enseignant(e)s de l'école afin de récolter les divers avis que l'on peut rencontrer du point de vue des adultes sur le sujet. Le questionnaire portera sur les trois axes que je souhaite traiter. Ces nouveaux témoignages me permettront de faire un parallèle certainement très intéressant avec les dessins des enfants et avec les entretiens effectués. Nous verrons ainsi quels regards différents les adultes et les enfants portent sur une même cour. Voici les questions que je mettrai dans le questionnaire :

1. Suite à vos expériences dans vos écoles précédentes, comment appréciez-vous la cour de l'école Albert Camus (quel jugement, quelle appréciation) ?
2. Est-ce qu'il y a des choses qui vous gênent dans cette cour ?
3. Est-ce que vous avez remarqué que les aménagements induisent des comportements particuliers chez les élèves ?
4. Avez-vous noté des différences entre les garçons et les filles pendant la récréation ? Si oui, lesquelles ?
5. Les élèves de CP et ceux de CM2 se comportent-ils de la même manière dans la cour de récréation ? Jouent-ils aux mêmes jeux, font-ils les mêmes choses ?
6. Avez-vous remarqué des élèves isolés ? Est-ce toujours les mêmes ? Existe-t-il des solutions pour pallier ces isolements répétés ?
7. Pensez-vous que la cour est un endroit adapté à tous les élèves ?
8. Est-ce que le système de grille pour le foot vous semble pertinent ? Pourquoi ?
9. Quelles pistes d'amélioration pouvez-vous envisager ? Qu'est-ce que vous aimeriez changer ?
10. Au contraire, qu'est-ce que vous aimeriez conserver ?
11. Est-ce qu'il y a des choses qui existent depuis toujours dans la cour de cette école ? Pourquoi d'après-vous ?
12. Selon vous, la cour répond-elle plutôt aux besoins des élèves (jeux) ou des enseignants (sécurité) ?

### 1.3. Mesures.

Pour mesurer mon travail de recherche, je m'appuierai sur les différentes expériences que je compte mettre en œuvre, telles que développées précédemment. Ainsi, les trois dessins que je demanderai de faire aux élèves seront une première mesure, notamment pour faire des comparaisons entre les écarts notables du premier et du deuxième dessin, du deuxième et du troisième dessin, ou encore du premier et du troisième dessin. Toutes ces différences me serviront afin de répondre au mieux aux hypothèses que j'avancerai dans la prochaine sous-partie.

De plus, la séance d'Éducation Morale et Civique que je vais mettre en œuvre dans la classe me permettra de vérifier par la suite si, au travers des dessins des élèves, les représentations de l'espace de la cour et de l'importance accordée au terrain de foot ont changé. Ce sont les dessins n°3 qui permettront de mesurer si la séance sous forme de débat a fonctionné ou non, le but étant de faire évoluer les représentations qu'ont les élèves d'une cour « traditionnelle ».

Le graphique ainsi que les photos me permettront de mesurer d'un point de vue visuel les mouvements des élèves (filles et garçons) lors d'une récréation. Ces éléments me serviront de preuves pour vérifier mes hypothèses sur le sujet, et viendront appuyer mon argumentation.

Les entretiens individuels que je ferai avec l'élève de CE1 et les deux élèves de CP me permettront de valider ou d'invalider mes hypothèses également. Les transcriptions que je joindrai dans ce travail de recherche me serviront pour mesurer le bien-être de ces enfants dans une cour d'école. De plus, les questionnaires que je ferai passer aux enseignant(e)s mesureront leurs ressentis personnels quant à leur cour de récréation, et feront l'objet d'une comparaison avec les entretiens des élèves et les dessins qu'ils ont fait concernant cette même cour, qu'ils partagent tous ensemble deux à trois fois par jour.

## 1.4. Hypothèses.

Je fais l'hypothèse que la cour de récréation doit pouvoir optimiser le bien-être de tous les élèves, et qu'elle doit être un lieu de détente, de plaisir, de repos, de joie, de découverte, d'observation, de richesse, de partage, de rencontre...

En partant de mes avis à priori sur le sujet, je peux formuler trois hypothèses qui permettront de développer mon argumentation dans cette partie méthodologique : ma première hypothèse concerne le fait qu'une cour de récréation est genrée, c'est-à-dire qu'elle regroupe les premières formes d'inégalités filles / garçons. Ma deuxième hypothèse renvoie au fait qu'une cour d'école n'est pas un endroit adapté à tous les élèves, et qu'elle ne répond pas aux besoins spécifiques des enfants qu'elle accueille chaque jour. Ma troisième hypothèse, enfin, est de dire qu'il existe une cour de récréation « idéale », dans le sens où l'on pourrait mettre en place des mesures qui fassent que la cour soit un endroit mieux adapté, mieux réfléchi, mieux pensé pour tous. Il est du devoir de l'école d'optimiser au mieux l'espace de la cour pour contribuer au bon épanouissement des élèves, et réussir ainsi à former de futurs citoyens socialement éduqués, autonomes, dans le souci du vivre-ensemble.

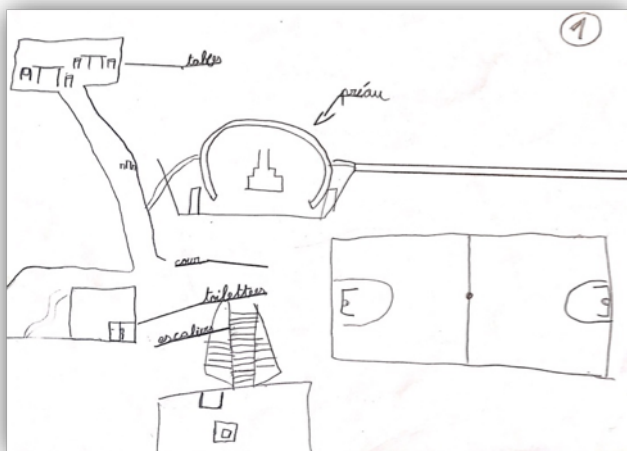
Je me servirai de toutes les choses que j'ai développées dans la partie « Déroulement » pour valider ou invalider les hypothèses que j'avance ici. Pour y répondre, je m'appuierai sur : trois dessins différents produits par chaque élève de CE1, une séance en classe entière sous la forme d'un débat, un graphique et des photos pour représenter la zonation de la cour, des entretiens individuels avec une élève de CE1 et deux élèves de CP, les questionnaires distribués aux enseignants, ainsi que les échanges avec ma MAT concernant ces trois hypothèses de façon plus générale.

## 2. Résultats.

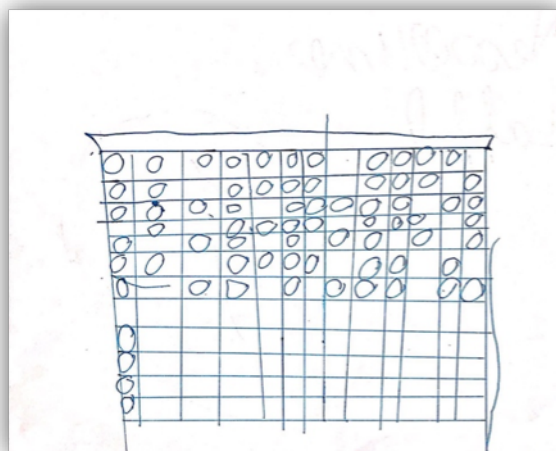
### 2.1. Au regard de la première hypothèse.

Pour répondre à ma première hypothèse sur le fait qu'une cour d'école soit genrée, j'ai donc demandé aux élèves de faire un premier dessin où ils devaient

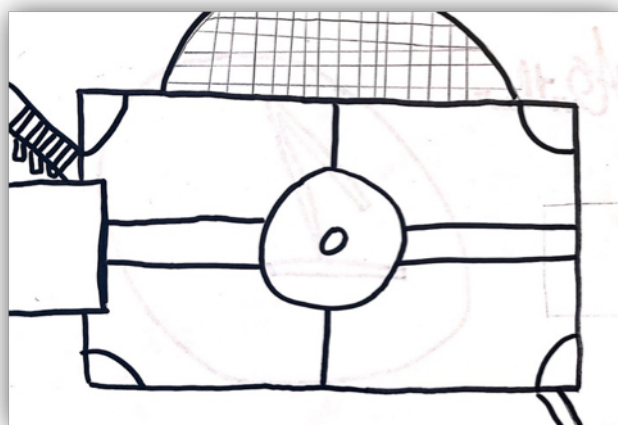
représenter leur cour de récréation telle qu'ils la voyaient, donc telle qu'elle était dans l'école au moment où je leur demandais de faire ce dessin. Voici les quelques exemples de dessins que j'ai retenus, car ils me semblaient pertinents pour mon analyse future :



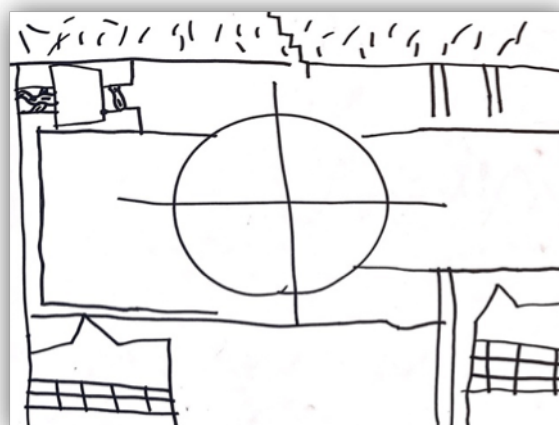
Dessin n°1 : la cour de récréation de l'école



Dessin n°2 : la cour de récréation de l'école



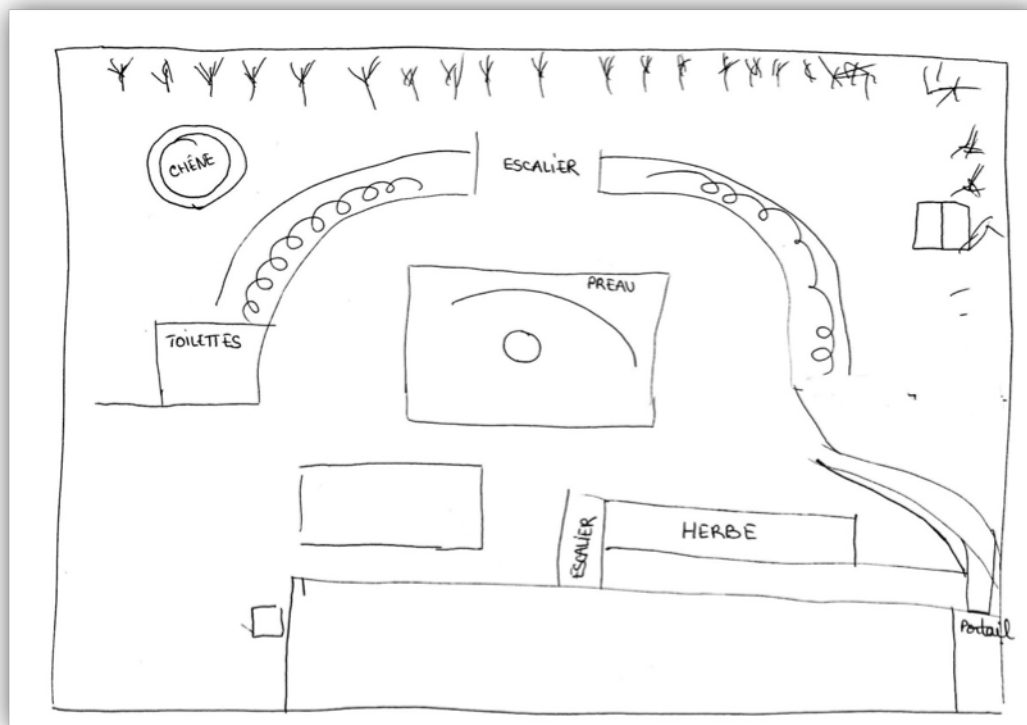
Dessin n°3 : la cour de récréation de l'école



Dessin n°4 : la cour de récréation de l'école

Je parlerai de ces dessins dans la partie suivante, en termes d'analyses. A la suite de ces premiers dessins, j'ai donc choisi de faire ma séance d'Éducation Civique et Morale afin de parler du sujet « cour d'école », et de faire se questionner les élèves

sur le terrain de foot, ou bien sur d'autres problématiques rencontrées lors des récréations. Pour amorcer cette séance, je me suis appuyée sur le dessin d'une amie qui avait été une élève dans cette même école, quinze ans auparavant. Je lui ai demandé de faire un dessin de la cour, telle qu'elle était il y a une quinzaine d'années, et de faire appel à un maximum de ses souvenirs pour faire un dessin le plus précis possible afin d'en parler ensuite avec les élèves. Ce dessin a servi de comparaison entre les différences et les points communs de la cour que l'on a pu constater avec les dessins des élèves. Voici donc le dessin qu'elle a pu me fournir :



Dessin n°5 : la cour de récréation de l'école (15 ans plus tôt)

A l'aide de ce dessin, nous avons pu introduire la séance d'EMC et parler de la cour de récréation sous la forme d'un débat en classe entière. Voici ci-dessous les transcriptions de cette séance. J'ai pris le soin de les regrouper par thème afin de pouvoir analyser au mieux le déroulé du débat dans la prochaine partie.



**Enseignante** : Qu'est-ce que vous voyez sur les dessins que j'ai affichés au tableau ?  
**Elèves** : Le grillage, le préau, les escaliers...  
**Elève 1** : Le terrain de foot !  
**Enseignante** : Est-ce qu'on le voit sur tous les dessins ? Viens nous le montrer.  
**Elève 1** : \*le montre sur tous les dessins\*  
**Enseignante** : Est-ce que sur tous les dessins, on voit le grillage ?  
**Elèves** : Nooooo !  
**Enseignante** : Est-ce que sur tous les dessins, on voit le préau ?  
**Elèves** : Nooooo !  
**Enseignante** : Est-ce que sur tous les dessins, on voit l'escalier ?  
**Elèves** : Nooooo !  
**Enseignante** : Est-ce que sur tous les dessins, on voit le terrain de foot ?  
**Elèves** : Ouiiiiiiiiii !  
**Enseignante** : Ah ! C'est qu'il doit avoir une grande importance à vos yeux alors ! Pourquoi vous l'avez tous dessiné ?  
**Elève 2** : Parce que j'adore le foot !  
**Elève 3** : Parce qu'on peut jouer au basket dessus.  
**Elève 4** : Beh parce que c'est très grand du coup on peut bien le voir.  
**Enseignante** : C'est ce qu'on voit le plus dans la cour ? C'est l'espace le plus grand tu penses ?  
**Elèves** : Oui oui oui !

Transcription n°1 : l'importance du terrain de foot

**Enseignante** : Il y a des choses qui sont donc toujours pareilles quinze ans après ! Vous m'avez dit qu'il y avait de l'herbe « pas au même endroit », qu'est-ce qu'il y a maintenant à la place de cette herbe, dans cet espace ?  
**Elève 1** : Du goudron !  
**Enseignante** : Et sur ce goudron, qu'est-ce qu'il y a ?  
**Elève 1** : Ah ! Le terrain de foot !  
**Enseignante** : Donc maintenant il y a le terrain de foot alors qu'avant il y avait de l'herbe. Est-ce que vous préféreriez avoir un espace avec plus d'herbe, ou est-ce que vous êtes très contents comme ça avec le grand terrain de foot ?  
**Elève 2** : L'herbe, parce que le terrain de foot normalement c'est avec de l'herbe. On peut s'ouvrir le genou sur le goudron et ça fait mal.  
**Enseignante** : Alors tu préférerais de l'herbe pour continuer à jouer au foot mais en te faisant moins mal ?  
**Elève 2** : Oui, voilà.  
**Elève 3** : Un terrain de rugby à la place !  
**Enseignante** : Qui préférerait de l'herbe, juste de l'herbe, en enlevant le terrain de foot, pour jouer à autre chose ?  
**Elève 4** : Moi, ben déjà parce que j'aime pas le foot...  
**Elève 5** : Moi j'aimerais qu'il y ait de l'herbe comme ça on pourrait cacher des fleurs et on devinera la couleur de la fleur.  
**Elève 4** : Moi j'aime bien quand il y a de l'herbe, parce que c'est un peu joli, comme si on était dans la nature, dans la forêt.  
**Elève 6** : J'aimerais bien de l'herbe parce que j'aime bien jouer avec les fleurs, faire des bouquets, et quand je tombe ça ferait pas mal. Et la nature ça ferait beau !

Transcription n°2 : la question de l'herbe

**Elève 1** : Moi je préfère le terrain de foot avec de l'herbe, comme ça si le jeudi y a pas de foot, ben comme ça les filles pourront jouer sur l'herbe.

**Enseignante** : Tu as relevé le jeudi, pourquoi tu nous parles de ce jour pour le foot ?

**Elève 1** : Parce qu'il y a du foot pour les filles sur le planning.

**Enseignante** : Et les filles elles ne peuvent jouer au foot que le jeudi ?

**Garçons** : Oui ! Et nous c'est que le mardi. C'est notre classe !

**Enseignante** : Oui, le planning c'est pour chaque classe. Mais les filles c'est pas une classe à elles seules, elles sont dans toutes les classes les filles ! Alors elles peuvent jouer au foot quand ?

**Elèves** : Le jeudi après-midi !

**Enseignante** : Alors moi, sur le planning, je lis « mardi après-midi : foot CE1 ». Est-ce que la classe des CE1 elle ne concerne que les garçons ?

**Elèves** : Non ! Tout le monde !

**Enseignante** : Alors on parle de qui ?

**Elève 2** : les filles et les garçons !

**Enseignante** : Alors qui peut jouer au ballon le mardi après-midi ?

**Elèves** : Les filles aussi.

**Enseignante** : Mais alors pourquoi les filles ont un créneau réservé juste pour elles le jeudi après-midi et pas les garçons, à votre avis ?

**Elève 3** : Beh parce que souvent, quand c'est pas le jeudi, beh y a beaucoup de garçons qui jouent, et puis comme ça les filles elles ont un peu de temps pour jouer au foot.

**Elève 4** : Parce que si y a des filles qui adorent le foot beh elles pourront pas jouer. Ça sera tout le temps les garçons qui vont jouer au foot et ça pose un problème aux filles.

**Enseignante** : Quelles sont les filles qui aimeraient bien jouer au foot plus souvent et ne peuvent pas ?

**Elève 5** : Beh moi j'aime bien jouer au foot, mais je ne peux pas jouer au foot un autre jour que le jeudi parce qu'ils me laissent pas faire les garçons.

Transcription n°3 : l'égalité filles / garçons

**Enseignante** : Qui a déjà été refusé sur un terrain de foot ? Je m'adresse à toute la classe.

**Elève 1** : Ben parce que des fois y en a qui me disent tu joues pas au foot parce que tu cours pas assez vite... Du coup tu vas faire perdre ton équipe.

**Elève 2** : Une fois je voulais jouer, et y a un enfant il m'a dit non parce qu'il y avait plus de place, alors qu'ils étaient pas beaucoup.

**Enseignante** : Alors maintenant je pose une autre question : qui a déjà refusé à un autre élèves de venir jouer au foot avec lui, avec son équipe ? Soyez un peu honnêtes...

**Elève 3** : Oui parce que il était agressif, il m'avait dit non et puis après il m'a dit oui oui oui j'ai envie de jouer. Donc moi je lui ai dit que non, tant pis.

**Enseignante** : Alors entre temps tu es devenu le chef du terrain ? On n'a pas le droit de changer d'avis ?

**Elève 3** : Si...

**Elève 4** : Moi j'ai déjà dit non, parce qu'il y en a un il voulait jouer et il exagérait sur les règles.

**Enseignante** : Et dans ces cas-là, vous avez un arbitre, quelqu'un qui contrôle les règles pour que personne ne triche ?

**Elève 5** : Y a des enfants qui vont venir, parce que comme ils ont presque jamais la balle ils préfèrent être arbitres.

Transcription n°4 : les problèmes liés au foot

**Enseignante** : Maintenant, on va réfléchir à des choses qui peuvent vraiment exister dans une cour de récréation, des choses réalistes. Ceux qui viennent d'une autre école, ou qui avaient une cour très différente en maternelle, vous avez des idées pour faire une autre cour de récréation ? Mieux organisée, avec d'autres jeux ?

**Elève 1** : Dans mon ancienne école, c'était pas trop la même chose. Y avait des jeux pour les petits, des petits toboggans et des grands toboggans...

**Elève 2** : Je faisais des jeux comme balles brûlantes.

**Elève 3** : Quand j'étais en Espagne, la cour était pas très grande, y avait un terrain de foot qui occupait toute la place de la cour. Mais on faisait des jeux de loups aussi sur le terrain, pas que le foot.

**Enseignante** : On pourrait faire plein d'autres jeux ! Vous avez des idées ?

**Elève 1** : Courir autour du terrain...

**Enseignante** : Oui mais s'il n'y avait pas de terrain, tu courrais où ?

**Elève 1** : Dans un espace pour s'amuser.

**Elève 4** : Moi j'aimerais qu'on enlève le terrain pour qu'on puisse jouer à d'autres jeux comme la corde à sauter.

**Enseignante** : Et tu connais d'autres jeux ? Vous faites quoi en sport ?

**Elève 4** : Loup glacé, trappe-trappe, le facteur, l'épervier...

**Elève 5** : Beh j'ai une idée pour que les garçons et les filles s'amuse ! On pourrait mettre de l'herbe là-bas et on pourrait mettre même de l'herbe sur le terrain de foot et tracer un terrain de foot sur l'herbe.

**Elève 6** : Mais si il pleut on va s'en mettre partout !

**Elève 7** : Moi, euh, je voudrais garder l'herbe parce qu'après on pourrait faire des jeux avec des balles, on pourrait jongler...

**Elève 8** : J'aimerais bien installer un endroit un peu particulier pour les insectes, pour que tout le monde les observe.

**Elève 9** : Plutôt une cabane, et dedans y aurait des insectes et on pourrait les regarder à la fenêtre, pour observer la nature.

**Elève 10** : Bah moi je voudrais garder le terrain de foot parce que là on y joue chaque mardi, et de plus en plus ça devient amusant. Ce serait dommage de l'enlever.

Transcription n°5 : solutions envisageables / avis personnels des élèves

En parallèle de cette séance, j'ai pris quelques photos lors des récréations pour compléter mes observations sur le mouvement des filles et des garçons, ainsi que la place qu'ils occupaient dans l'espace de la cour de l'école. Je me suis ensuite appuyée sur ces photos pour créer un graphique représentant les mouvements des filles et des garçons dans la cour, au moment de la récréation. Je souhaitais, par cette démarche, montrer qu'il y a une « zonation » de la cour de l'école (les filles à un endroit, les garçons à un autre). J'analyserai cette zonation dans une prochaine partie. Voici donc les photos que j'ai sélectionnées, ainsi que le graphique réalisé par la suite :



Photo n°1 : mouvements des filles et des garçons lors d'une récréation



Photo n°2 : mouvements des filles et des garçons lors d'une récréation



Graphique : mouvements des élèves observés lors d'une récréation

Le graphique correspond à une photographie prise du ciel de la cour de récréation de l'école dans laquelle j'ai fait mon stage. On retrouve la même organisation de la cour sur les dessins des élèves (mais dans l'autre sens). Les deux zones vertes, majoritairement occupées par les garçons, correspondent aux deux terrains tracés au sol dans la cour (un terrain de foot à gauche, un terrain de basket ou autres jeux à droite).

## 2.2. Au regard de la deuxième hypothèse.

Pour répondre à ma deuxième hypothèse sur le fait qu'une cour de récréation n'est pas adaptée aux besoins de tous les élèves, je m'appuierai sur les deux entretiens menés avec des élèves différents. Dans l'ordre, voici donc l'entretien individuel d'une élève de CE1 qui se sentait isolée en début d'année et au CP, puis l'entretien réalisé avec deux élèves de CP qui ne trouvaient pas non plus leur place à la rentrée de septembre dans cette nouvelle (et grande) école. J'ai pris le soin, là aussi, de distinguer chaque entretien en deux parties, pour me permettre de les analyser plus aisément par la suite.

**Enseignante** : Quand tu étais toute seule en début d'année et en CP, est-ce que les autres venaient te voir pour te proposer de jouer avec eux ?

**Elève** : Non.

**Enseignante** : Et toi est-ce que tu allais les voir ?

**Elève** : J'étais un peu trop timide...

**Enseignante** : Tu penses qu'ils t'auraient dit non ?

**Elève** : Oui.

**Enseignante** : Pourquoi à ton avis ?

**Elève** : Ben je sais pas, ils me faisaient un peu peur au début...

**Enseignante** : Les copains de ta classe ? Ceux de cette année ?

**Elève** : Pas de cette année mais l'année d'avant au CP.

**Enseignante** : Tu préférerais rester toute seule ?

**Elève** : Oui.

Entretien n°1 : première partie

**Enseignante** : Qu'est-ce que tu fais dans la cour de récréation ?  
**Elève** : Euh je joue...  
**Enseignante** : Tu joues avec qui ?  
**Elève** : Avec mes copains.  
**Enseignante** : C'est qui tes copains ?  
**Elève** : Nathan, Chiara, Jana, Anaëlie...  
**Enseignante** : Tu joues bcp avec elles ? A toutes les récréations ?  
**Elève** : Presque toutes !  
**Enseignante** : Est-ce que ça t'arrive de jouer avec d'autres personnes qui ne sont pas dans la classe ?  
**Elève** : Euuuuh j'crois pas...  
**Enseignante** : Tu ne joues pas avec ta petite soeur en CP ?  
**Elève** : Ah si !  
**Enseignante** : Et est-ce que ça t'arrive de rester toute seule pendant la récréation ?  
**Elève** : \*hochement de tête pour dire oui\*  
**Enseignante** : Ça t'arrive souvent ? En ce moment ou plutôt en début d'année ?  
**Elève** : Au début d'année mais j'me suis fait des amis et j'me suis habituée.  
**Enseignante** : Tu t'es habituée à quoi ?  
**Elève** : A la cour de récré avec mes amis.

Entretien n°1 : seconde partie

**Enseignante** : Vous jouez parfois au facteur n'est pas passé, à la balle assise... ?  
**Elève 1** : Euh non... On n'a jamais demandé le ballon.  
**Enseignante** : Est-ce que vous y jouiez à ces jeux-là en maternelle ?  
**Elève 2** : Euh en maternelle, oui beaucoup !  
**Enseignante** : Il y avait quels jeux dans la cour de la maternelle ?  
**Elève 2** : Ben dans la cour y avait des p'tits jeux.  
**Elève 1** : Un toboggan, un truc où on escaladait et on pouvait refaire en arrière, c'était trop bien !  
**Enseignante** : Un petit mur d'escalade ?  
**Elève 1** : Ouais ! Et on avait une petite maison !  
**Enseignante** : Une cabane ?  
**Elève 2** : Oui ! C'était trop bien !

Entretien n°2 : première partie

**Enseignante** : Est-ce que vous aimez bien cette école ?  
**Elève 1 / Elève 2** : Oui !  
**Enseignante** : Plus que la maternelle ?  
**Elève 1 / Elève 2** : Oh ouais !  
**Enseignante** : Qu'est-ce que vous en pensez de la cour de récréation ?  
**Elève 2** : C'est cool, elle est hyper grande.  
**Elève 1** : Oui elle est grande, y a bcp d'espace pour jouer.  
**Enseignante** : Pour jouer à quoi ?  
**Elève 1** : Ben je sais pas moi, à plein d'trucs, à tomate-ketchup, à loup glacé...  
**Enseignante** : Vous trouvez qu'il y a beaucoup d'herbe dans cette école ?  
**Elève 2** : Oh oui ! On a peu près la moitié, enfin un peu moins.  
**Enseignante** : Et dans la cour de maternelle il y avait plus d'herbe ou plus de goudron ?  
**Elève 1** : Moins d'herbe.  
**Enseignante** : Donc pas de regrets d'avoir quitté la maternelle ?  
**Elève 1** : Non !  
**Elève 2** : Non j'ai grandi donc c'est pas trop grave...  
**Enseignante** : Vous jouez plus dans cette cour qu'en maternelle ?  
**Elève 1** : Oh oui !  
**Elève 2** : Parce qu'en maternelle, y a des moments on s'ennuyait quand même.  
**Enseignante** : En début d'année, vous aviez peur de venir dans cette école, dans la cour des plus grands ?  
**Elève 1 / Elève 2** : Oui, un peu oui.  
**Enseignante** : Et maintenant ?  
**Elève 1** : Ben maintenant ça va bien.  
**Elève 2** : Super bien !

Entretien n°2 : seconde partie

Enfin, pour pouvoir affirmer qu'une cour de récréation n'est pas un milieu adapté à tous les élèves, il me semblait évident de confronter les avis qui ressortent de ces entretiens à ceux des adultes, car la cour de récréation concerne toutes les personnes qui s'y trouvent : enfants et adultes compris. J'ai donc fait passer le questionnaire (détaillé précédemment dans la partie « Déroulement ») aux enseignant(e)s de l'école, afin de récolter un maximum d'avis (et idées) divers et variés. Vous pourrez retrouver les questionnaires complétés individuellement en annexes, mais pour une question pratique, j'ai choisi de regrouper toutes les réponses avec des tirets sous chacune des questions. J'ai retapé et regroupé manuellement tous les questionnaires sous la forme d'un questionnaire unique (avec de multiples réponses), afin de faciliter mon analyse. Voici donc les réponses des collègues :

1. *Suite à vos expériences dans vos écoles précédentes, comment appréciez-vous la cour de l'école Albert Camus (quel jugement, quelle appréciation) ?*
  - Plutôt bien : pas de bagarres importantes ni graves.
  - Espace un peu limité mais présence d'herbe qui est un plus.
  - Elle est grande quand la partie engazonnée est accessible. L'environnement verdoyant est agréable. Les différents espaces permettent aux élèves de pratiquer divers jeux. Mais elle est difficile à surveiller.
  - Elle est vaste avec des zones de jeu différentes (zone revêtement / zone verte).
  
2. *Est-ce qu'il y a des choses qui vous gênent dans cette cour ?*
  - Un peu petite ?
  - Préau extérieur muré et sanitaires mal placés qui gênent la visibilité pour la surveillance. La place trop grande réservée au « terrain de foot » (par rapport à la taille de la cour).
  - La proximité d'une rue très passante, les pavés de verre du préau central.
  - Les points de non visibilité pour la surveillance (panneau de carreaux de verre).
  
3. *Est-ce que vous avez remarqué que les aménagements induisent des comportements particuliers chez les élèves ?*
  - Plus de calme quand l'accès à l'herbe est ouvert. Mais apparition de nouveaux conflits à cause des jeux qui y sont pratiqués (maisons, magasins...).
  - La cour permet aux enfants de courir... les jours où elle n'est pas détrempée voire inondée...
  - Le terrain de foot ! Les mêmes comportements que certains supporters. Sans le terrain, les élèves creusaient, créaient des « magasins », mais aussi trouvaient des cailloux...
  - Oui : délimitation au sol de terrain de foot (les caisses de foot/paniers de basket).
  
4. *Avez-vous noté des différences entre les garçons et les filles pendant la récréation ? Si oui, lesquelles ?*
  - Les filles vont plus volontiers vers les jeux proposés (à l'exception des diabolos (!?)), les garçons sont obnubilés par les balles et ballons.
  - Le terrain de foot est souvent investi par les garçons. Sur l'herbe, les filles font la roue. Elles jouent à l'élastique, les garçons aux billes.
  
5. *Les élèves de CP et ceux de CM2 se comportent-ils de la même manière dans la cour de récréation ? Jouent-ils aux mêmes jeux, font-ils les mêmes choses ?*
  - CM2 davantage en bande, en jeux de groupes
  - Les plus jeunes aiment se retrouver dans les « cabines ». Le reste de l'espace est plus investi par les plus grands.
  - Au début de l'année non.
  
6. *Avez-vous remarqué des élève isolés ? Est-ce toujours les mêmes ? Existe-t-il des solutions pour pallier ces isolements répétés ?*
  - Oui, toujours les mêmes. Ces enfants sont souvent compliqués, n'arrivent pas à entrer en contact avec les autres avec les « bons codes ». Solutions : oui, leur apprendre les codes, leur donner de l'aide extérieure, régler leurs problèmes familiaux... Bref, rien de simple.
  - Cette année, moins d'élèves isolés, mais on peut remarquer des « clans » : les CM2, les réfugiés, les élèves d'une même résidence...
  - Oui, ce sont souvent les mêmes car ils ont des difficultés à accepter les règles du jeu d'un groupe ou cherchent à imposer leurs règles.
  - 3 choses : On a le droit de se ressourcer en restant seul. Chercher l'éventuelle cause de ce retrait. Engager d'autres élèves dans une relation.



7. *Pensez-vous que la cour est un endroit adapté à tous les élèves ?*
- Non, c'est un milieu dans lequel il faut savoir évoluer, tous les enfants ne savent pas.
  - J'ai noté en début d'année qu'elle impressionnait les CP par sa taille : ils rasant les murs !
  - Oui.
8. *Est-ce que le système de grille pour le foot vous semble pertinent ? Pourquoi ?*
- Oui pour que ce ne soit pas toujours les grands qui jouent (« plus forts »). Même comme ça il y a sûrement des enfants exclus.
  - C'est un partage qui cherche à être équitable mais on ne maîtrise pas la météo donc c'est imparfait... et cela fait toujours des mécontents.
  - Oui sinon les ballons vont sur la voie publique.
9. *Quelles pistes d'amélioration pouvez-vous envisager ? Qu'est-ce que vous aimeriez changer ?*
- Je pense qu'il faudrait un travail de fond dans l'école pour apprendre à vivre ensemble. Nous le faisons tous dans nos classes, mais il manque une prise de conscience d'école (style réunion de préau).
  - Enlever ce satané terrain de foot ou le déplacer mais au moins le DIMINUER.
  - Des bacs à sable pour creuser, des endroits pour manipuler la terre, des cailloux, pour construire, tracer.
10. *Au contraire, qu'est-ce que vous aimeriez conserver ?*
- L'herbe ! Quelle chance !
  - L'herbe, les arbres et surtout le gros chêne classé qui nous permet en plus un travail sur les saisons !
  - Tout, il ne faut qu'aménager.
11. *Est-ce qu'il y a des choses qui existent depuis toujours dans la cour de cette école ? Pourquoi d'après-vous ?*
- « L'oeuvre » de l'architecte : le préau extérieur qui n'est PAS DU TOUT adapté (poteaux, opaque, mal placé).
  - Parce que budgétiser des espaces a un coût élevé.
12. *Selon vous, la cour répond-elle plutôt aux besoins des élèves (jeux) ou des enseignants (sécurité) ?*
- C'est un mal nécessaire !
  - Aux 2. Le projet cour avec les jeux (diabolos, échasses) est discuté en conseil de maitres. La sécurité est également travaillée en conseil de maitres. La cour appartient à ceux qui y vivent.

Questionnaire : seconde partie

J'ai choisi de mettre les réponses du questionnaire dans les résultats de ma deuxième hypothèse, car le choix des questions oriente majoritairement le sujet de l'inadaptation de la cour de l'école. Je me servirai néanmoins de certaines réponses pour faire mon analyse quant à ma première et troisième hypothèse également.

### 2.3. Au regard de la troisième hypothèse.

La troisième hypothèse que je formule dans mon travail de recherche est le fait qu'il existe certainement une cour d'école « idéale », ou du moins, que l'on peut améliorer pour les besoins spécifiques et le bien-être des élèves. Comme je viens de le formuler, je me servirai des résultats des questionnaires précédemment fournis pour développer mon analyse. De plus, je m'appuierai sur les dessins n°2 des élèves qui consistent à représenter une cour de récréation idéale (selon eux) : la cour de leur rêve. Voici quelques exemples qui me semblent pertinents à analyser par la suite, en comparaison avec les premiers dessins déjà fournis :



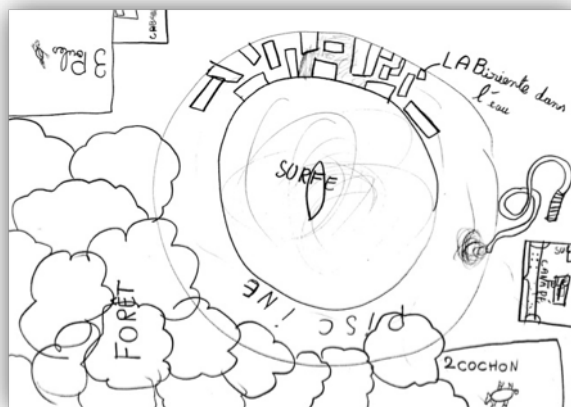
Dessin n°1 : une cour de récréation idéale



Dessin n°2 : une cour de récréation idéale

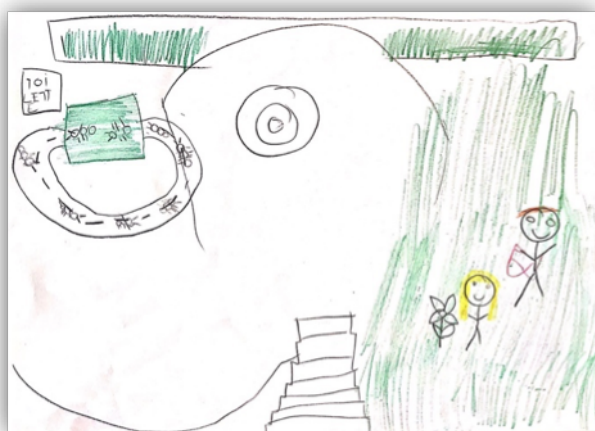


Dessin n°3 : une cour de récréation idéale



Dessin n°4 : une cour de récréation idéale

En me servant de ces dessins, comme je l'ai déjà expliqué, j'ai mis en place une séance avec les élèves autour de la question de la cour de récréation. Je me servirai donc des résultats de cette séance (précédemment fournis) afin d'appuyer mon analyse à posteriori portant sur cette dernière hypothèse. A la fin de la séance, j'ai demandé aux élèves de créer un dernier dessin afin de constater les évolutions au travers des trois dessins produits. Ce troisième dessin avait pour but de faire apparaître une cour d'école mieux pensée et réfléchie, et surtout plus envisageable que celles des dessins n°2. Les élèves devaient réfléchir à des activités nouvelles et réalisables, mais aussi penser en termes d'espaces. Voici quelques productions représentant ce dernier objectif :



Dessin n°1 : une cour de récréation mieux aménagée



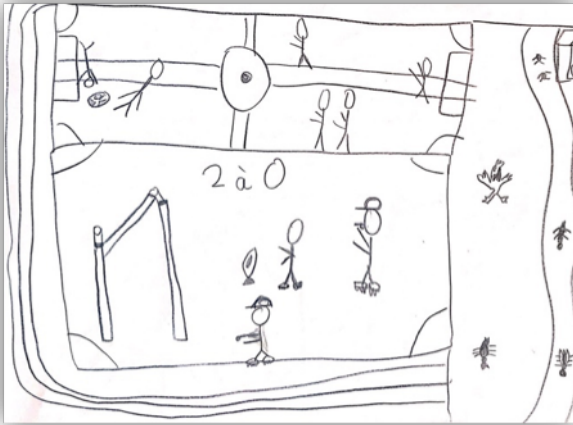
Dessin n°2 : une cour de récréation mieux aménagée



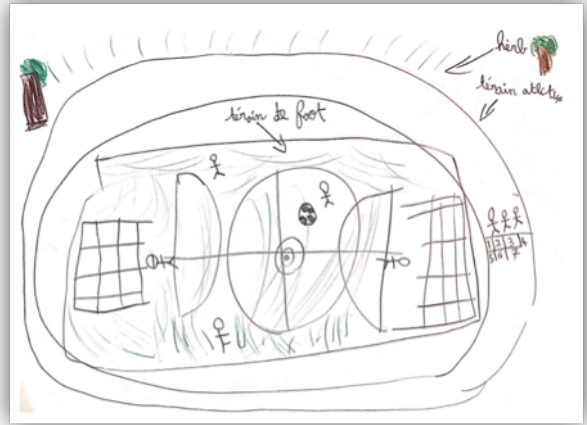
Dessin n°3 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°4 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°5 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°6 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°7 : une cour de récréation mieux aménagée



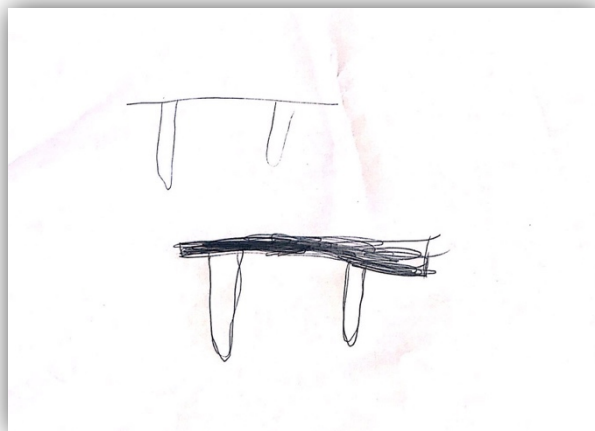
Dessin n°8 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°9 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°10 : une cour de récréation mieux aménagée



Dessin n°11 : une cour de récréation mieux aménagée

Aussi, dans le cadre de cette troisième hypothèse sur une cour de récréation mieux aménagée, je m'appuie sur les échanges réguliers et riches d'expérience que j'ai pu avoir avec ma MAT lors de mon stage. Nos discussions m'ont permises d'avoir un regard extérieur et expérimenté sur la question, car elle m'a fait part de plusieurs idées qu'elle a pu rencontrer au cours de sa carrière, lors d'échanges avec des collègues ou lors de visites dans d'autres écoles. Son avis sur le sujet de la cour de récréation m'a donc beaucoup éclairée, et je partagerai les éléments les plus pertinents de notre échange dans la partie suivante, qui concerne l'analyse de tous les résultats que je viens de fournir.

### 3. Analyse et discussion.

#### 3.1. Au regard de la première hypothèse.

Les premiers dessins que m'ont rendus les élèves sont très hétérogènes, comme je m'y attendais. Les quatre dessins que j'ai sélectionnés dans la partie « Résultats » me semblent pertinents, car très différents. Nous pourrions les comparer avec les deuxièmes et troisièmes dessins demandés. Sur ce premier dessin, lorsque j'ai demandé aux enfants de dessiner leur cour de récréation, certains se sont lancés dans un dessin épuré, simple, avec une vue d'ensemble de la cour, et sont même allés jusqu'à le légèrer pour bien identifier les différents éléments qu'ils voulaient mettre en avant (*cf Dessin n°1 : la cour de récréation de l'école*). Sur ce dessin est représenté le terrain de foot, dans un coin de la cour, mais cela marque tout de même son importance

puisque l'élève a tenu à le dessiner. D'autres élèves (*cf Dessins n°3 et 4 : la cour de récréation de l'école*) n'ont dessiné que le terrain de foot. Cela suppose qu'il a une place non négligeable dans la cour de l'école puisqu'au moins deux des élèves de la classe ont choisi de ne dessiner que cela. En l'occurrence, l'un de ces élèves joue beaucoup au football, il en fait à toutes les récréations et en pratique même en club. Mais ce qu'il y a d'étonnant, c'est que le second n'y joue que très peu lors des récréations... Peut-être l'a-t-il dessiné car il trouve le terrain très grand dans la cour de son école, et que c'est le premier élément significatif auquel il a pensé ? Je remarque, à la suite de ces premiers dessins, que beaucoup d'élèves ont dessiné le terrain de foot au milieu de la cour, alors qu'il n'est en réalité que sur l'un des côtés de cette cour. Cela note-t-il une importance très (trop ?) grande accordée au terrain ? Enfin, il y a une autre catégorie d'élèves : ceux qui n'ont pas d'idées de quoi représenter, et qui sont impressionnés par la page blanche qu'on leur tend. Une élève, en manque d'idées, a seulement représenté sur son dessin les verres de couleurs qui sont sous le préau (*cf Dessin n°2 : la cour de récréation de l'école*). Peut-être aussi a-t-elle dessiné le préau car c'est un endroit dans lequel elle s'y sent bien, protégée, ou dans lequel elle s'amuse lors des récréations ? Nous allons voir, dans la suite de cette analyse, si ces hypothèses se révèlent exactes ou non. Nous pouvons déjà supposer qu'à la suite des échanges, lors du débat en classe entière, les élèves qui se sont retrouvés bloqués face au premier dessin auront davantage d'idées pour le deuxième et le troisième. Je tiens à souligner également que pour ce premier dessin, j'avais demandé aux élèves de n'utiliser que des crayons à papier, pas de couleurs. Je voulais un dessin qui se rapporte le plus possible à ce qu'on pourrait appeler un « schéma », c'est-à-dire, une représentation simplifiée de la cour. Ce détail a son importance pour la suite de l'analyse.

Après avoir traité les premiers dessins, je tiens à rebondir sur la séance que j'ai mise en place. Comme je l'ai déjà expliqué, je me suis appuyée sur le dessin d'une amie qui représente la cour de cette même école, une quinzaine d'années auparavant. En affichant certains des premiers dessins des élèves au tableau, je voulais faire ressortir les différences et points communs notables au regard de ce nouveau dessin. Cela a très bien fonctionné, comme nous le constatons dans la transcription de la séance. En

mettant en avant les différences, les élèves ont remarqué qu'il y avait davantage d'herbe dans cette école avant (*cf Transcription n°2 : la question de l'herbe*). Nous nous sommes donc questionnés sur le terrain de foot : quelle place lui accorder ? Quelle importance aux yeux des élèves ? Faut-il mettre plus d'herbe ou garder le terrain goudronné ? Pourquoi ? Que mettre à la place si on l'enlève ? Est-ce que tout le monde en profite réellement (malgré la grille de partage en fonction des jours et des classes) ? Ce système est-il juste ? Quels autres jeux peut-on imaginer dans une cour d'école ? Quelles activités mettre en place ? Toutes ces questions nous sont venues au fil du débat, et ce sont les élèves eux-mêmes qui ont apporté des réponses. A posteriori de la séance, on constate que l'ordre des étapes a été respecté comme sur la fiche de préparation. Diverses idées ont guidé le débat cependant, idées que je n'avais pas forcément envisagées : l'importance du terrain de foot, la question de l'herbe et de la nature, l'égalité filles / garçons quant au foot, les problèmes généraux liés à ce sport, pour finir sur des solutions à apporter pour rendre la cour plus vivable et plus adaptée à tout le monde. J'ai été agréablement surprise par la diversité des opinions, par le cran de certains à prendre la parole et à défendre leurs idées malgré une grande timidité le reste du temps, par les propositions des élèves quant au bien-être et à l'égalité dans la cour, et par le fait qu'ils ont su parler comme des grands alors qu'ils n'avaient jamais pratiqué de débat sous cette forme auparavant. L'instauration du bâton de parole a permis de réguler les échanges et de faire participer chaque personne qui le souhaitait.

Le graphique et les photos joints précédemment montrent l'inégale répartition des garçons et des filles dans la cour de récréation. Il y a une réelle zonation de la cour d'école, dans laquelle filles et garçons entrent peu en contact. On remarque que les garçons se situent très majoritairement sur les terrains, marqués au sol, tandis que les filles se mettent naturellement et inconsciemment sur les côtés, se contentant de l'espace qu'on leur laisse. Cet espace qui leur est accordé ne leur laisse pas beaucoup de place pour courir et s'exprimer. En effet, pour jouer à des jeux comme le loup glacé ou l'épervier, il est préférable d'avoir un espace aussi grand qu'un terrain par exemple. Si les lignes des terrains étaient effacées, cela n'empêcherait pas les garçons et les filles de jouer au foot lorsqu'ils en ont envie, mais cela laisserait également la possibilité de jouer à d'autres jeux. Suite au débat, je remarque que peu d'élèves mentionnent les

jeux auxquels je jouais étant moi-même à l'école primaire (chat et souris, 1-2-3-soleil...). Ces jeux n'ont pourtant pas disparu puisqu'ils sont encore pratiqués lors des séances d'EPS. Je pense que réduire certains espaces de la cour à de simples lignes tracées au sol empêchent les élèves d'être créatifs et de remobiliser les jeux qu'ils connaissaient en maternelle ou qu'ils pratiquent en EPS. Ces jeux permettent pourtant aux élèves, filles et garçons, de jouer ensemble. Cela pallierait à l'isolement de certains élèves et leur permettrait de s'intégrer à d'autres groupes. La créativité des élèves pourrait aussi leur faire réfléchir sur de nouveaux jeux, non genrés, qui feraient appel aussi bien aux filles qu'aux garçons. Les photographies qui ont été prises dans la cour de l'école n'ont pas été prises un jeudi après-midi (terrain de foot réservé aux filles), mais cela n'exclut en rien leur droit d'y jouer avec les garçons si elles le veulent. Or, sur les photographies, seuls les garçons sont sur le terrain, et ils ne jouent même pas au foot ! Les filles sont spontanément sur le côté en train de discuter, et n'osent pas entrer sur le terrain, espace qui ne leur est pas accordé, donc pas familier. Si les garçons s'approprient cet espace, qui est l'un des plus grands de la cour, quels espaces restent-ils aux filles ? Les coins, les rebords du terrain, le préau... Cela laisse peu de place, comme nous l'avons vu, à d'autres jeux comme les diabolos ou les échasses par exemple.

Enfin, les questionnaires des professeur(e)s mettent en lumière certains points concernant une cour de récréation genrée. Une enseignante caractérise le terrain de foot comme étant « gênant » dans la question n°2. Elle précise qu'il est trop grand en comparaison avec la taille de la cour, sous-entendant que cela laisse peu de place pour d'autres choses. Dans la question n°3, une autre parle des comportements particuliers que le foot induit chez certains élèves : ils se prennent pour des supporters, et cela génère parfois des insultes et des débuts de bagarres. Ces violences sont-elles accentuées avec la pratique de ce sport chez les jeunes élèves ? Pour la question n°4, un enseignant explique que les filles vont davantage vers des petits jeux (comme les diabolos, les billes, les échasses) sur l'herbe, alors que les garçons sont « obnubilés » par les jeux de ballons et ne restent que sur le terrain. Enfin, pour la question n°8 qui concerne la pertinence du système de grille pour le foot (répartition entre les classes en fonction des jours), on nous parle du problème de la météo qui rend ce système inéquitable certains jours. Aucun enseignant ne parle cependant des inégalités filles /



garçons. Ce système est vu comme étant une solution pour que les grands ne monopolisent pas le terrain et laissent la place aux petits.

Pour conclure sur cette hypothèse, nous pouvons dire que la cour de récréation est genrée dans le sens où l'on observe très clairement une zonation de la cour, et que certaines filles n'osent pas aller sur le terrain, « espace des garçons ». Cela révèle en quelques sortes une première forme d'inégalité de genre que l'on retrouve dans la société. Il ne faut néanmoins pas être catégorique sur la question, car certaines filles aiment jouer au foot, et certains garçons n'aiment pas cela. L'idée n'est pas de supprimer ce sport dans les écoles, mais plutôt de repenser l'espace : déplacer le terrain sur le côté pour qu'il ne soit plus l'espace central de la cour, ou bien enlever les lignes tracées au sol pour laisser les enfants libres de choisir quels jeux / sports ils ont envie de pratiquer, ou bien demander aux enseignant(e)s de créer des équipes mixtes afin que filles et garçons se rencontrent sur le terrain... Plusieurs solutions existent, il suffit simplement d'y réfléchir pour ne pas reproduire, au sein de l'école, les inégalités observables dans la société.

### 3.2. Au regard de la deuxième hypothèse.

Ma deuxième hypothèse, concernant le fait que la cour de récréation n'est pas adaptée à tous les élèves, a été abordée grâce à deux entretiens et avec les réponses des enseignant(e)s quant au questionnaire que je leur avais proposé.

Le premier entretien s'est déroulé avec une élève de la classe de CE1 dans laquelle j'ai fait mon stage. J'ai choisi d'interroger cette élève spécifiquement car j'avais remarqué, au début du stage (vers le mois de novembre) qu'elle restait souvent seule pendant les récréations. J'en ai donc parlé par la suite à ma MAT, qui m'a confirmé mes soupçons. J'ai donc décidé de l'interroger pour savoir comment elle se sentait lors des récréations, si elle aimait aller dans la cour, si elle en profitait pour jouer, seule ou avec d'autres enfants, ou si elle préférait rester seule de son plein gré (pour penser, se ressourcer...). Comme nous pouvons le constater au début de la transcription de cet

entretien (*cf Entretien n°1 : première partie*), cette jeune fille confirme qu'elle restait souvent seule en début d'année et surtout en CP, à son arrivée dans cette nouvelle école. Son isolement est dû au fait qu'elle était timide avec les autres, et que personne ne venait vraiment lui parler ou lui proposer de jouer avec elle. Son arrivée dans une école qu'elle ne connaissait pas a changé les habitudes qu'elle avait en maternelle. En début de CE1, lorsque sa petite sœur est arrivée en CP dans la même école, les deux filles étaient inséparables pendant les récréations. Ni l'une ni l'autre ne se faisaient d'ami(e)s, elles se contentaient de rester ensemble. Suite à l'entretien, on constate que cette élève a su, par la suite, se faire ses propres amis. C'est ce qu'elle explique dans la deuxième partie de la transcription (*cf Entretien n°1 : seconde partie*). Étant restée sur l'idée qu'elle passait ses récréations toute seule, je n'avais pas fait attention à ce changement. Cette révélation a complètement changé ma vision des choses et remet en question une grande partie de mon hypothèse. Grâce à ce témoignage, on peut dire qu'il est possible qu'un élève se sente seul et soit isolé lors des récréations, mais qu'il est également possible qu'il se fasse des ami(e)s par la suite, en créant des liens avec d'autres enfants. Il faut donc laisser du temps à ceux qui en ont besoin. La cour d'école n'est pas si inadaptée que je le prétendais, au regard de ce premier échange. De plus, il est important de noter que cet entretien a eu lieu à la suite de la séance d'EMC sur la cour de récréation : le fait qu'elle se soit fait de nouveaux amis est-il une coïncidence ?

Mon second entretien s'est déroulé avec deux élèves de la classe de CP. Le schéma de cet échange est à peu près le même que celui que je viens de décrire, mais sous une autre forme... En effet, les jeunes filles expliquent qu'à leur arrivée en CP, au début de l'année, la cour les impressionnait et elles avaient peur de cette nouvelle école, entourées d'enfants plus grands et plus âgés qu'elles. Ce changement, en comparaison avec la maternelle, était très important, surtout à leur jeune âge. On ressent bien dans leur discours le manque de jeux, la nostalgie de ceux de la maternelle, et les bons souvenirs qui en découlent (*cf Entretien n°2 : première partie*). Néanmoins, lorsque j'aborde la question de leur école élémentaire, elles se montrent enjouées à l'égard de leur nouvelle cour. Elles expliquent qu'elles ont plus d'espace, que la cour est plus grande qu'en maternelle, qu'il y a plus d'herbe et de verdure (arbres et buissons) ainsi que des jeux « de grands » tels que le loup glacé par exemple. Il y a

certes moins de petits jeux matériels comme les toboggans de la maternelle, mais les deux filles ne se montrent pas si tristes que cela pour autant. Tandis que les deux jeunes filles expriment le fait qu'elles n'ont pas de regrets, l'une d'entre elle précise même qu'elle « a grandi » et qu'elle joue parfois avec les élèves de CM1 dans la cour de récréation. Le fait de se retrouver les plus jeunes de cette école n'est finalement pas un handicap mais plutôt une chance. Ce n'est peut-être pas un avis partagé par tous, mais nous voyons très bien dans cet échange que les enfants sont capables d'évoluer dans un nouvel espace, même si celui-ci semble adapté davantage à des élèves plus grands (remplacement des toboggans par un terrain de foot par exemple). Il est important de noter que d'après leur maîtresse, ces deux élèves de CP étaient paniquées en début d'année par la grande cour de l'école, et avaient peur de sortir en récréation...

Les questionnaires qui m'ont été rendus permettent de mettre en avant plusieurs points que je travaille dans ce mémoire. Les plus évidents concernent cette deuxième hypothèse. Les enseignant(e)s sont conscients que la cour n'est pas un lieu toujours très adapté aux élèves, et ils l'expriment selon plusieurs critères. Tout d'abord, à la question n°1, une maîtresse explique que l'espace engazonné de la cour n'est pas toujours accessible (par exemple lorsqu'il pleut). Pourtant, l'herbe permet d'avoir un peu de calme lors des récréations car c'est un espace qui apaise les élèves et les oblige à faire des jeux créatifs (des maisons, des magasins) ou à faire des activités manuelles (cueillir, ramasser, trier, creuser...). Cet espace a bien des avantages, mais il entraîne aussi de nouveaux conflits à cause des jeux qui y sont pratiqués (c'est ce qu'une enseignante explique à la question n°3). Il y a d'autres espaces inadaptés du point de vue des enseignant(e)s : le préau car il est opaque (on ne voit pas au travers, cela gêne la visibilité pour les adultes et pour les enfants) et le terrain de foot car il est trop grand (en comparaison avec la taille de la cour). Ce sont les idées développées dans les questions n°11 et n°2. En ce qui concerne l'isolement des élèves, les professeur(e)s ont remarqué des groupes : à la question n°5, un enseignant explique que les petits vont dans les « cabines » (espaces étroits sous le préau) tandis que les plus grands restent en bande et occupent le reste de l'espace. Aussi, à la question n°6, une maîtresse remarque que les élèves isolés forment des clans : par exemple, les réfugiés restent ensemble, de même que les élèves qui viennent d'une même résidence. A la suite de

ces constatations, on peut dire que les élèves qui semblent isolés ne le sont pas tout à fait. Selon une enseignante, certains élèves sont souvent seuls car ils n'arrivent pas à entrer en contact avec les autres, tentent d'imposer leurs règles, ou bien n'ont pas les bons « codes ». L'isolement des élèves serait donc perçu comme étant de leur faute, et le rôle des enseignant(e)s ne serait que de leur apprendre « les bons codes ». Un enseignant note aussi dans la question n°7 que les CP sont impressionnés en début d'année par la taille de l'école, de la cour et par les élèves plus grands, à tel point qu'ils « rasant les murs ». Il est important de préciser, comme le souligne une enseignante dans la question n°6, qu'un élève a le droit de rester seul, que cela ne doit pas être perçu immédiatement comme quelque chose de négatif, car s'isoler permet parfois de mieux penser et de mieux se ressourcer. C'est souvent très bénéfique, voire essentiel, pour certains élèves. La question de la surveillance, en revanche, est primordiale pour les enseignant(e)s. Le sujet revient dans les réponses aux questions n°1, n°2, n°11 et n°12. C'est ce qui leur permet de dire que la cour n'est pas adaptée : elle est difficile à surveiller. D'ailleurs, la question n°12 qui était de demander aux professeur(e)s si une cour devait répondre aux besoins des enfants (les jeux) ou aux besoins des adultes (la surveillance) n'a été que très peu traitée par les collègues. C'est un sujet sensible, car même si cet endroit concerne les élèves comme les adultes, la question de la surveillance pose problème dans une société qui se veut très sécurisante. Ainsi, les questionnaires font remarquer que la cour n'est pas un endroit si bien adapté aux besoins des élèves ni à ceux des adultes (question de sécurité). Les changements en termes d'espace ne sont cependant pas à l'ordre du jour, car les transformations d'espaces scolaires représentent un coût trop élevé (d'après une réponse à la question n°11).

Pour conclure sur cette deuxième hypothèse, nous pouvons dire, d'après les deux entretiens menés avec les élèves et d'après les réponses au questionnaire proposé aux enseignant(e)s, que la cour n'est effectivement pas un espace très adapté aux personnes qui s'y trouvent (enfants et adultes confondus). Au lieu de tout enlever et de tout changer, il faudrait réfléchir aux espaces que l'on peut proposer dans les cours d'école, et comment les rendre plus accessibles aux élèves pour qu'ils ne s'y sentent

pas délaissés lors des récréations. Derrière ces changements se pose néanmoins la question du coût budgétaire que cela induit... Cette vision est tout de même à nuancer, car d'après les élèves qui semblaient isolées en début d'année scolaire (*cf les deux entretiens*), elles ne le sont plus tant que cela au moment de notre échange. Cela prouve que, même timides et impressionnées par la cour, elles peuvent se faire des amis et apprendre à évoluer dans ce nouvel espace. Il faut simplement leur laisser du temps, et leur venir en aide si cela persiste et que l'on remarque qu'elles ne sont pas heureuses ainsi.

### 3.3. Au regard de la troisième hypothèse.

Pour finir, ma troisième hypothèse, qui portait sur le fait qu'il existait une cour de récréation « idéale », se travaille par l'approche des deuxièmes et troisièmes dessins que j'ai demandé aux élèves de réaliser, ainsi que sur les échanges avec ma MAT et sur le questionnaire donné aux collègues.

Lorsque j'ai demandé aux élèves de réaliser un deuxième dessin avec pour thème « la cour de récréation de mes rêves », je m'attendais d'avance à des dessins très originaux. Je n'ai pas été déçue : les quatre dessins que j'ai sélectionnés dans ma partie « Résultats » montrent bien que les élèves de CE1 ont des envies très matérielles, proches de celles que peuvent avoir des élèves de maternelle. En effet, on retrouve sur un grand nombre de dessins de la classe des toboggans, des balançoires, des labyrinthes, des machines à bonbons, des châteaux forts... En bref, rien de très réaliste dans une cour d'école. J'avais besoin de tous ces éléments pour en parler ensuite dans le débat, et faire comprendre aux élèves ce que j'attendais d'eux pour le troisième et dernier dessin. Les deuxièmes dessins étaient donc inenvisageables car trop irréalistes, et je tiens à préciser que j'avais autorisé (contrairement aux premiers dessins) d'utiliser des couleurs. Cela a permis aux élèves de développer leur imaginaire, de créer et d'inventer des choses, car les couleurs renforcent le côté fantastique et fictif de leurs dessins.

C'est donc à la suite de ma séance que j'ai demandé aux élèves de faire un dernier dessin dont le thème était « une cour de récréation mieux aménagée ». Ils ont bien compris lors du débat que les deuxièmes dessins qu'ils avaient faits étaient irréalisables dans une cour d'école. Ils devaient donc réfléchir en termes d'activités nouvelles à proposer, d'espaces à réorganiser... On retrouve beaucoup de choses très intéressantes dans ces dessins. Cela montre ce qui a été construit au cours de mon travail de recherche avec les élèves, et on note une certaine forme de progrès à travers certains dessins pour répondre au thème demandé. Par exemple, l'élève qui n'avait dessiné que les carreaux de verre du préau (*cf Dessin n°2 : la cour de récréation de l'école*) a proposé un tout autre dessin pour le troisième thème. Elle a imaginé une solution pour que les garçons et les filles puissent jouer au foot : on voit très clairement sur son dessin qu'elle a représenté deux terrains distincts (*cf Dessin n°10 : une cour de récréation mieux aménagée*). Cela suppose que le sujet « terrain de foot » a touché une corde sensible chez elle et a provoqué ce dessin, complètement différent du premier qu'elle a produit. Une autre élève propose une solution pour pallier l'isolement de certains élèves dans la cour en dessinant simplement un banc sur sa feuille (*cf Dessin n°11 : une cour de récréation mieux aménagée*). Nous avons en effet parlé, lors du débat en classe entière, d'un banc de l'amitié qui pourrait être peint par les élèves de l'école, et placé au milieu de la cour. Lorsqu'un élève ne se sentirait pas à sa place, serait triste ou aurait besoin d'amis pour jouer, ceux qui le voient seraient tenus d'aller lui parler pour essayer de résoudre son problème. Cette solution permettrait de résoudre certains conflits, de réduire l'isolement de certains élèves mais aussi de renforcer les liens entre les enfants. Toujours concernant les dessins sur « une cour de récréation mieux aménagée », les élèves ont fait l'effort de proposer différents espaces et activités pour apporter du changement à la cour de leur école. Ainsi, on retrouve de l'herbe (seule la couleur verte est utilisée) dans les dessins n°1, 2, 3, 6 et 9, et de la nature en général (arbres, insectes, animaux) dans les dessins n°3, 4, 5 et 7. En termes d'activités, les dessins n°5, 6 et 7 proposent d'autres sports que le foot (rugby, athlétisme, gymnastique, accrobranche) et les dessins n°3, 4, 7, 8 et 9 proposent d'autres jeux et activités que l'on peut mettre en place (cordes à sauter, fléchettes, jardinage, observation d'insectes, marelles, toboggans, ballons, morpions...). On note

donc, à la suite de la séance d'EMC, une évolution d'idées chez les élèves, qui rend plus envisageable une cour d'école « idéale » à leurs yeux.

Aussi, après avoir échangé longuement avec ma MAT, je peux apporter quelques solutions pour faire de la cour de récréation un lieu plus agréable. Elle m'a en effet parlé d'une association<sup>35</sup> qui propose des « boîtes à jouer » pour les écoles. Dans ces boîtes se trouvent plusieurs objets du quotidien (des planches, des roues...). L'objectif pour les élèves serait d'utiliser ces objets pour créer des jeux : cela développe tout d'abord leur créativité et leur imagination, mais aussi renforce la cohésion de groupe (ils doivent travailler ensemble pour créer et transformer). Cela permet aussi de lutter contre les inégalités filles / garçons en forçant les élèves à créer des jeux « non genrés » (car imaginés par les deux genres). Dans l'idée d'une cour de récréation mieux adaptée aux besoins de certains élèves, je me suis posée la question de l'isolement et j'ai fait de nombreuses recherches pour pallier ce problème très récurrent dans les écoles. Je suis donc tombée sur un article<sup>36</sup> expliquant qu'un petit garçon a inventé une superbe idée : un banc de l'amitié. C'est l'idée qu'une élève a repris pour faire son troisième dessin, comme stipulé précédemment. Ce banc de l'amitié permet aux élèves qui se sentent isolés et tristes de s'y assoir pour se ressourcer. Les enfants qui se rendent compte qu'un élève est sur ce banc sont amenés à aller le voir pour discuter, se confier, l'écouter, lui proposer une quelconque aide. L'initiative doit venir des élèves : s'ils se sentent obligés de le faire, cela ne fonctionne pas. Il est donc nécessaire de bien expliquer cette démarche en classe pour démontrer la nécessité de venir en aide à un enfant qui ne se sent pas bien. Cette initiative permet aussi aux élèves d'apprendre à devenir autonomes, et de demander de moins en moins l'aide et l'avis des adultes lors des récréations.

Les réponses au questionnaire distribué aux collègues de l'école ont apporté également d'autres réponses et solutions concernant cette dernière hypothèse. On note

---

<sup>35</sup> JOUER POUR VIVRE, *La boîte à jouer écolo* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.jouerpourvivre.org>> (consulté le 25/04/2019).

<sup>36</sup> HUFFPOST, *Solitude à l'école : un enfant américain crée un « banc de l'amitié » pour y remédier* [en ligne]. Disponible sur : <[https://www.huffingtonpost.fr/2014/01/09/solitude-ecole-enfant-banc-amitie\\_n\\_4565839.html](https://www.huffingtonpost.fr/2014/01/09/solitude-ecole-enfant-banc-amitie_n_4565839.html)> (consulté le 25/04/2019).

l'importance de l'herbe et de la verdure dans les questions n°1 et 10, chose à laquelle il ne faut surtout pas toucher si des changements sont à prévoir. Néanmoins, les enseignant(e)s de l'école proposent certaines choses en réponse à la question n°9 : un travail de fond en ce qui concerne le « vivre ensemble » (des réunions de préau par exemple), des activités manuelles en lien avec la nature (creuser, trier, ramasser...), et remettre en cause la place du terrain de foot dans la cour (le diminuer, le déplacer, voire le supprimer). Une enseignante fait remarquer, dans la question n°10, qu'il faut seulement aménager la cour, mais ne rien supprimer car il y a beaucoup de bonnes choses à conserver. Il faut donc réfléchir davantage en termes d'espace et de bien-être pour les élèves, en comparaison avec les écoles d'autrefois (cour goudronnée, rectangulaire, avec peu de jeux).

Pour conclure sur cette troisième (et dernière) hypothèse, je dirais que la cour de récréation idéale n'existe pas, mais que l'on peut essayer de la rendre plus agréable et accessible pour ceux qui s'y trouvent. Plusieurs solutions existent, il faut donc y réfléchir et tenir informées toutes les personnes qui se sentent concernées par le projet : élèves, professeur(e)s, mais aussi parents d'élèves, employés municipaux... Au regard de ces trois hypothèses, qui ont guidé les trois axes de mon travail de recherche, je peux dire qu'il ne faut pas avoir une vision manichéenne de la cour d'école. En effet, la cour n'est pas un endroit totalement « généré » ou « inadapté » pour les élèves. Il faut juste penser aux meilleurs choses à garder et réfléchir à des solutions pour améliorer le reste. Dans la même idée, il n'y a pas de cour « idéale » dans le sens où elle ne pourra jamais convenir à toutes les personnes qui s'y trouvent. L'important est de s'intéresser à ce lieu et de chercher à l'exploiter comme il se doit, afin de mobiliser toutes les richesses qu'il regroupe.

## **CONCLUSION**

L'espace de la cour de récréation est ainsi un espace tout aussi important que l'espace classe, voire plus important encore. C'est dans cet espace que tous les comportements sociaux sont mis à jour, dévoilés aux yeux de tous. Il est nécessaire de



prendre conscience de son importance et de son enjeu social. C'est l'un des rôles de l'école que de former des citoyens socialement éduqués, autonomes et dans le souci du vivre-ensemble.

Pour mon expérience personnelle, ce travail de recherche s'est révélé être extrêmement enrichissant, bien plus que ce que je m'y attendais. Il m'a permis de découvrir un nouvel espace auquel je n'avais pas fait attention depuis bien longtemps (mes propres années à l'école primaire). Beaucoup de souvenirs, bons comme mauvais, me sont revenus. C'est donc un projet qui me tient réellement à cœur et que je défendrai ardemment dans mon futur métier. Je ferai attention à ce qu'il se passera dans la cour de récréation, je veillerai à proposer des jeux non genrés, diversifiés, à proposer un banc de l'amitié, à créer de nouveaux jeux, de nouveaux espaces, à repenser la place du terrain de foot... J'alerterai sur le sujet les élèves, les parents d'élèves, mes collègues, toute personne intéressée, car la cour d'école est un espace nécessaire au bon développement des enfants et à leur épanouissement personnel. Il faut l'utiliser à bon escient et ne rien laisser de côté.

Les élèves étaient ravis d'avoir une séance d'EMC sous la forme d'un débat (avec un bâton de parole, parler librement, faire des propositions, discuter des problèmes rencontrés, réfléchir à des solutions envisageables...) mais surtout que l'on parle d'un espace qui leur est singulier. Beaucoup de bonnes idées sont ressorties à la suite de ce débat et des évolutions intéressantes sont à noter au fil des trois dessins. J'espère avoir fait changer le comportement de certains, les avoir fait se questionner sur le sujet, et j'espère, au travers des questionnaires à destination des enseignant(e)s, qu'ils auront eux aussi des avis et idées différents concernant cet espace, pour l'aménager différemment.

Pour finir mon travail de recherche, je vais ouvrir le sujet sur une question encore plus large et lourde de sens, qui consiste à se demander si une cour d'école représente réellement une microsociété. Une partie de ce mémoire y répond, mais je reste

persuadée que l'on pourrait encore chercher à prouver (ou à contrer) cette idée en faisant davantage encore d'expériences et de recherches.

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier plusieurs personnes, sans qui ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour. Mon travail de recherche dépend en très grande partie de ces personnes-là.

Merci donc à l'école Albert Camus de Talence de m'avoir accueillie pendant plusieurs mois à l'occasion de mon stage, et à tou(te)s les enseignant(e)s que j'ai pu rencontrer, qui ont accepté chaleureusement de répondre à mon questionnaire et de m'aider dans mes démarches.

Merci plus précisément à ma MAT Nathalie Olivier, sans qui je n'aurai jamais pu mettre en place mes expériences dans sa classe. Merci aussi de m'avoir écoutée et d'avoir su répondre à toutes mes interrogations.

Merci également à tous les élèves de cette école, en particulier les élèves de la classe de CE1 et les deux élèves interrogées dans la classe de CP, qui m'ont permis de croire en ce projet et de développer plus encore mon envie de devenir professeure des écoles.

Merci enfin à mon directeur de mémoire, Franck Tanguy, pour m'avoir guidée pendant presque deux années et pour avoir cru en ce projet, même lorsque j'avais des doutes. Merci aussi à Stéphane Brunel d'avoir accepté d'être mon jury pour ce mémoire.

# ANNEXES

Appelle - moi à tu veux des réponses plus complètes - Pas de souci

Naouge  
06 81 63 48 24

Questionnaire

- Suite à vos expériences dans vos écoles précédentes, comment appréciez-vous la cour de l'école Albert Camus (quel jugement, quelle appréciation)?  
Plutôt bien pour des bagarres
- Est-ce qu'il y a des choses qui vous gênent dans cette cour?  
Un peu gratuite?
- Est-ce que vous avez remarqué que les aménagements induisent des comportements particuliers chez les élèves?  
Plus de calme quand il y a des nouveaux couloirs à côté des jeux qui y sont pratiqués (musique, jeux...)
- Avez-vous noté des différences entre les garçons et les filles pendant la récréation? Si oui, lesquelles?  
Non
- Les élèves de CP et ceux de CM2 se comportent-ils de la même manière dans la cour de récréation? Jouent-ils aux mêmes jeux, font-ils les mêmes choses?  
C'est différent en bande, en jeux de groupe
- Avez-vous remarqué des élèves isolés? Est-ce toujours les mêmes? Existe-t-il des solutions pour palier ces isollements répétés?  
Oui toujours les mêmes... Les enfants sont à l'école, ils ont des problèmes à résoudre en contact avec les autres avec des bons codes. Solutions? Oui leur apprendre les codes, leur donner de l'aide extérieure, régler leurs problèmes... bref rien de simple

Questionnaire n°1 : première partie

- Pensez-vous que la cour est un endroit adapté à tous les élèves?  
Non c'est un milieu dans lequel il faut savoir évoluer sans être exclu
- Est-ce que le système de grille pour le foot vous semble pertinent? Pourquoi?  
Oui mais que ce ne soit pas toujours les grands qui jouent (il y a plus de petits) même comme ça il y a toujours des enfants exclus
- Quelles pistes d'amélioration pouvez-vous envisager? Qu'est-ce que vous aimeriez changer?  
Je pense qu'il faudrait un travail de fond dans l'école pour apprendre à vivre ensemble tous les jours sans avoir conscience d'être à l'école (style réunion de parents)
- Au contraire, qu'est-ce que vous aimeriez conserver?  
L'herbe! Quelle chance!
- Est-ce qu'il y a des choses qui existent depuis toujours dans la cour de cette école? Pourquoi d'après-vous?

Questionnaire n°1 : seconde partie

Questionnaire

- Suite à vos expériences dans vos écoles précédentes, comment appréciez-vous la cour de l'école Albert Camus (quel jugement, quelle appréciation)?  
Espace un peu limité mais présence d'herbe qui est un plus
- Est-ce qu'il y a des choses qui vous gênent dans cette cour?  
La place trop grande (par rapport à la taille de la cour) résolu dans un coin de foot
- Est-ce que vous avez remarqué que les aménagements induisent des comportements particuliers chez les élèves?  
La cour permet aux enfants de courir... des fois ça est pas détaché voir un onde
- Avez-vous noté des différences entre les garçons et les filles pendant la récréation? Si oui, lesquelles?  
Les filles vont plus volontiers vers les jeux proposés (à l'exception des diabolos) les garçons sont obsédés par les balles et ballons
- Les élèves de CP et ceux de CM2 se comportent-ils de la même manière dans la cour de récréation? Jouent-ils aux mêmes jeux, font-ils les mêmes choses?  
Les plus jeunes aiment se retrouver dans les cabanes. Le rôle de l'espace est plus investi par les plus grands
- Avez-vous remarqué des élèves isolés? Est-ce toujours les mêmes? Existe-t-il des solutions pour palier ces isollements répétés?  
C'est un mal, mais d'être isolés, mais on peut remarquer des clans: les clés, les réfugiés, les élèves d'une même résidence...

Questionnaire n°2 : première partie

- Pensez-vous que la cour est un endroit adapté à tous les élèves?  
J'ai noté ça début d'année qu'elle impressionnait les élèves par sa taille mais surtout les murs!
- Est-ce que le système de grille pour le foot vous semble pertinent? Pourquoi?  
C'est un partage qui cherche à être équilibré mais ça ne marche pas la moitié donc c'est imparfait... et cela fait toujours des mécontents
- Quelles pistes d'amélioration pouvez-vous envisager? Qu'est-ce que vous aimeriez changer?  
Enlever ce système terrain de foot ou le déplacer mais au moins le DIMINUER
- Au contraire, qu'est-ce que vous aimeriez conserver?  
L'herbe, les arbres et surtout le gros chène blanc qui nous permet en plus un travail sur les saisons
- Est-ce qu'il y a des choses qui existent depuis toujours dans la cour de cette école? Pourquoi d'après-vous?  
"L'oeuvre" de l'architecte: le préau extérieur qui n'est pas du tout adapté à l'école opaque, mal placé
- Selon vous, la cour répond-elle plutôt aux besoins des élèves (jeux) ou des enseignants (sécurité)?  
C'est un mal nécessaire!

Questionnaire n°2 : seconde partie

1. Suite à vos expériences dans vos écoles précédentes, comment appréciez-vous la cour de l'école Albert Camus (quel jugement, quelle appréciation) ?  
*elle est vaste avec des zones de jeu différentes (zone réservée pour le foot)*

2. Est-ce qu'il y a des choses qui vous gênent dans cette cour ?  
*les points de non visibilité pour la surveillance (panneau de verreux de verre)*

3. Est-ce que vous avez remarqué que les aménagements induisent des comportements particuliers chez les élèves ?  
*du fait de l'inclinaison du terrain de foot - les garçons de foot / tennnis de basket*

4. Avez-vous noté des différences entre les garçons et les filles pendant la récréation ? Si oui, lesquelles ?  
*Non*

5. Les élèves de CP et ceux de CM2 se comportent-ils de la même manière dans la cour de récréation ? Jouent-ils aux mêmes jeux, font-ils les mêmes choses ?  
*du début de l'année non*

6. Avez-vous remarqué des élèves isolés ? Est-ce toujours les mêmes ? Existe-t-il des solutions pour pallier ces isolations répétées ?  
*On a le droit de se resserrer en serrant seul.  
 On cherche à venir elle cause de se séparer.  
 On engage d'autres élèves dans une récréation.*

Questionnaire n°3 : première partie

7. Pensez-vous que la cour est un endroit adapté à tous les élèves ?  
*Oui*

8. Est-ce que le système de grille pour le foot vous semble pertinent ? Pourquoi ?  
*Oui sinon les ballons vont sur la voie publique*

9. Quelles pistes d'amélioration pouvez-vous envisager ? Qu'est-ce que vous aimeriez changer ?  
*Des bancs à l'abri du soleil, des enclous pour manipuler de la terre, des cailloux pour bonnettes, broie*

10. Au contraire, qu'est-ce que vous aimeriez conserver ?  
*Tout, il ne faut qu'améliorer*

11. Est-ce qu'il y a des choses qui existent depuis toujours dans la cour de cette école ? Pourquoi d'après-vous ?  
*Parce que budgetiser des espaces à un coût élevé*

12. Selon vous, la cour répond-elle plutôt aux besoins des élèves (jeux) ou des enseignants (sécurité) ?  
*Des 2. Le projet cour avec les jeux (dites choses de la cour en cas de besoin de visibilité la sécurité est égale maintenant en fait la cour appartient à ceux qui la vivent*

Questionnaire n°3 : seconde partie

**Questionnaire**

1. Suite à vos expériences dans vos écoles précédentes, comment appréciez-vous la cour de l'école Albert Camus (quel jugement, quelle appréciation) ?  
*Elle est grande quand la partie engazonnée est accessible. L'aménagement n'est pas adapté à tous les élèves. Mais elle est difficile à surveiller.*

2. Est-ce qu'il y a des choses qui vous gênent dans cette cour ?  
*La présence d'une zone à l'écart des points de vue de la surveillance.*

3. Est-ce que vous avez remarqué que les aménagements induisent des comportements particuliers chez les élèves ?  
*Le terrain de foot les mêmes comportements que certains autres terrains.  
 Plus de terrain, de ce côté, créant des magasins. Mais aussi beaucoup de cailloux.*

4. Avez-vous noté des différences entre les garçons et les filles pendant la récréation ? Si oui, lesquelles ?  
*Le terrain de foot est souvent utilisé par les garçons. Sur le terrain, les filles font la récréation. Elles jouent à l'échiquier, les garçons aux billes.*

5. Les élèves de CP et ceux de CM2 se comportent-ils de la même manière dans la cour de récréation ? Jouent-ils aux mêmes jeux, font-ils les mêmes choses ?

6. Avez-vous remarqué des élèves isolés ? Est-ce toujours les mêmes ? Existe-t-il des solutions pour pallier ces isolations répétées ?  
*Oui, ce sont toujours les mêmes. Mais il est difficile d'accepter. On ne peut pas leur imposer des règles.*

Questionnaire n°4 : première (et unique) partie

## FILMOGRAPHIE

- SIMON Claire (productrice), (1998), *Récréations*, [Film documentaire], Les Films d'ici.
- GILBERT Eléonor (productrice), (2014), *Espace*, [Film documentaire], Les Films-Cabanès.

## BIBLIOGRAPHIE

- MAZALTO Maurice (Sous la direction de), *Architecture scolaire et réussite éducative*, Fabert/Paris, 2008, 192 p.
- MUSSET Marie, *De l'architecture scolaire aux espaces d'apprentissage : au bonheur d'apprendre ?* Dossier d'actualité de la Veille et Analyses, mai 2012.
- OBLINGER Diana G. (Sous la direction de), *Learning spaces*, Educause/Washington, 2006, 444 p.
- DELAUBIER Jean-Pierre, JARDIN Pascal, LOARER Christian, PETREAULT Gilles, CARAGLIO Martine, GRANIER-FAUQUERT Marie-Hélène, GROSMARE Anne-Marie, GENTY Jean-René, LOUIS François, *L'école maternelle*, Rapport – n°2011-108, octobre 2011, 202 p.
- FOUCAULT Michel, *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975, 360 p.
- DORNHECKER Marianela, BLAKE Jamilya J., BENDEN Mark, ZHAO Hongwei, WENDEL Monica, *The effect of stand-biased desks on academic engagement: an exploratory study*, International Journal of Health Promotion and Education, 2014.
- MONTESSORI Maria, *Éducation pour un monde nouveau*, Desclée De Brouwer, 2018, 152 p.

## SITOGRAPHIE

- ELEMENTAIRES.EKLABLOG, *Aménagement de la classe* [en ligne]. Disponible sur : <<http://elementaires.eklablog.com/amenagement-de-la-classe-a119734402>> (consulté le 14/06/2018).
- BARRETT Peter, BARRETT Lucinda, ZHANG Yufan, DAVIES Fay, *The impact of classroom design on pupils' learning* [en ligne]. Disponible sur :

<<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0360132315000700>> (consulté le 15/06/2018).

- JARRAUD François, *Avoir une belle salle de classe améliore les résultats des élèves*, [en ligne]. Disponible sur :  
<<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/02/26022015Article635605323761648698.aspx>> (consulté le 15/06/2018).
- GRANGE Emmanuel, *Aménager autrement sa salle de classe : une clé de la réussite des élèves*, [en ligne]. Disponible sur :  
<<http://lewebpedagogique.com/2014/07/27/amenager-autrement-sa-salle-de-classe-cle-de-reussite>> (consulté le 15/06/2018).
- CREMIEU-ALCAN Philippe, *Aménager sa classe pour faire progresser tous les élèves*, [en ligne]. Disponible sur :  
<<http://lewebpedagogique.com/2016/11/28/amenager-sa-salle-pour-faire-progresser-tous-les-eleves/>> (consulté le 15/06/2018).
- MEHTA Ranjana, *Letting kids stand more in the classroom could help them learn*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://theconversation.com/letting-kids-stand-more-in-the-classroom-could-help-them-learn-53606>> (consulté le 15/06/2018).
- CHARRIER Valérie, COUTANCEAU Marie-Thérèse, *Organiser les espaces de l'école pour varier les modalités d'apprentissage*, [en ligne]. Disponible sur :  
<<http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12786.pdf>> (consulté le 15/06/2018).
- ARNI Stefan (Sous la direction de), *Aménager l'espace scolaire ; Planification et développement des installations scolaires à l'école obligatoire*, [en ligne]. Disponible sur :  
<[https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten\\_volksschule/kindergarten\\_volksschule/leitfaeden.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/08\\_Schulkommissionen\\_Gemeinden/schukogemeinden\\_broschuere\\_schulraum\\_gestalten\\_f.pdf](https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/leitfaeden.assetref/dam/documents/ERZ/AKVB/fr/08_Schulkommissionen_Gemeinden/schukogemeinden_broschuere_schulraum_gestalten_f.pdf)> (consulté le 15/06/2018).
- MAZALTO Maurice, PALTRINIERI Luca, *Espaces scolaires et projets éducatifs*, [en ligne]. Disponible sur :

- <<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/introduction-ries-64.pdf>> (consulté le 15/06/2018).
- JARRAUD François, *Espaces scolaires : quels usages pour quels enjeux ?* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/02/16022018Article636543632602899082.aspx>> (consulté le 15/06/2018).
  - JARRAUD François, *Quelle architecture scolaire pour demain ?* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/02/08022017Article636221354984742308.aspx>> (consulté le 15/06/2018).
  - HEBERT Thibaut, DUGAS Éric, *Quels espaces scolaires pour le bien-être relationnel ? Enquête sur le ressenti des collégiens français*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/edso/1904>> (consulté le 15/06/2018).
  - EDUCATION.GOUV, *Faire entrer l'école dans l'ère du numérique, Une ambition pour la refondation de l'École*, [en ligne]. Disponible sur : <[http://cache.media.education.gouv.fr/file/12\\_decembre/96/9/2012-plan-numerique-dossier-presse\\_236969.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/12_decembre/96/9/2012-plan-numerique-dossier-presse_236969.pdf)> (consulté le 15/06/2018).
  - EDUCATION.GOUV, *Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.education.gouv.fr/cid102387/loi-n-2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-de-la-republique.html>> (consulté le 15/06/2018).
  - APPRENDRE A EDUQUER, *La verdure et les espaces verts améliorent le développement du cerveau des enfants*, [en ligne]. Disponible sur : <<http://apprendreaeduquer.fr/espaces-verts-developpement-cerveau-enfants/>> (consulté le 15/06/2018).
  - DELALANDE Julie, *La cour d'école, un espace à conquérir par les enfants*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2006-4-page-15.htm>> (consulté le 21/04/2019).
  - UNICEF, *Inégalités filles-garçons : des maux en tous genres*, [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.unicef.fr/article/inegalites-filles-garcons-des-maux-en-tous-genres>> (consulté le 21/04/2019).

- MARUEJOULS Edith, *Egalité filles/garçons : et si on effaçait les terrains de foot des cours de récré ?*, [en ligne]. Disponible sur :  
<<https://www.nouvelobs.com/rue89/20170214.OBS5312/egalite-filles-garcons-et-si-on-effacait-les-terrains-de-foot-des-cours-de-recre.html>> (consulté le 21/04/2019).
- WEILER Nolwenn, *Pour en finir avec des cours de récréation sexistes, où les filles n'existent qu'à la marge*, [en ligne]. Disponible sur :  
<[https://www.bastamag.net/Pour-en-finir-avec-des-cours-de-recreation-sexistes-ou-les-filles-n-existent-qu?fbclid=IwAR2NLGEvYPrLE3R7hEkWtRSCImr\\_Q3pRK7vGTAhxozwpJ2v2l\\_KKJx4bHtA](https://www.bastamag.net/Pour-en-finir-avec-des-cours-de-recreation-sexistes-ou-les-filles-n-existent-qu-a-la-marge)> (consulté le 21/04/2019).
- AZLAG Najoua, *Rennes va se doter de cours de récréation non genrées*, [en ligne]. Disponible sur : <[https://www.vousnousils.fr/2019/04/03/rennes-va-se-doter-de-cours-de-recreation-non-genrees-621974?fbclid=IwAR3jMFVNRyP\\_oYuzPMNzq\\_2U3fvRURbtvyDxIDyv3LBblqsNPr1LDmYQoCk](https://www.vousnousils.fr/2019/04/03/rennes-va-se-doter-de-cours-de-recreation-non-genrees-621974?fbclid=IwAR3jMFVNRyP_oYuzPMNzq_2U3fvRURbtvyDxIDyv3LBblqsNPr1LDmYQoCk)> (consulté le 21/04/2019).
- JOUER POUR VIVRE, *La boîte à jouer écolo* [en ligne]. Disponible sur : <<http://www.jouerpourvivre.org>> (consulté le 25/04/2019).
- HUFFPOST, *Solitude à l'école : un enfant américain crée un « banc de l'amitié » pour y remédier* [en ligne]. Disponible sur : <[https://www.huffingtonpost.fr/2014/01/09/solitude-ecole-enfant-banc-amitie\\_n\\_4565839.html](https://www.huffingtonpost.fr/2014/01/09/solitude-ecole-enfant-banc-amitie_n_4565839.html)> (consulté le 25/04/2019).